

Trente-deux ans !

Avec cette présente édition, *La Tribune* entre dans la trente-deuxième année de son existence.

Plein de vigueur et chaleureusement encouragé par ses lecteurs, notre journal n'a qu'un désir : continuer à être utile.

La dernière année a été active, fructueuse même, les résultats remportés dans le domaine de la vie sociale ne l'ayant cédé en rien à ceux de l'activité religieuse dans notre ville comme dans tout le district.

Nous désirons toutefois profiter de l'occasion qui nous est offerte pour remercier nos lecteurs de l'intérêt qu'ils n'ont cessé de nous témoigner et tous nos clients de la confiance qu'ils nous ont conservée.

Dans le cours de cette année nouvelle, nous prouverons notre gratitude envers les uns et les autres.

du respectueux amour qu'ils ont toujours témoigné au Siège Apostolique, ne se laissent pas prendre au mirage des promesses fallacieuses par quoi on cherche à leur ravir la foi de leurs pères pour les enrôler ensuite au service de la violence qui s'apprête à tout bouleverser et tout détruire.

L'ETUDE ET L'ACTION ECONOMICO-SOCIALE SONT UNE OBLIGATION DU MINISTÈRE SACERDOTAL.

Ce n'est ni par la force ni par le désordre que se défend la cause de la vérité et de la justice ; ce sont là des armes qui, en définitive, blessent gravement, et tout les premiers ceux-là mêmes qui y recourent.

Contre ces ennemis funestes de la foi catholique et de la société civile, les prêtres, et avant tout les curés, ont le devoir de réaliser l'union parfaite des esprits, en se groupant derrière vous, Vénérable Frère, pour leur barrer la route.

Qu'aucun membre du clergé ne s'imagine que pareille action est étrangère au ministère sacerdotal sous prétexte qu'elle mène sur le terrain économique ; il suffit que sur ce terrain le salut des âmes soit en péril. Aussi voulons-Nous que les prêtres considèrent comme une de leurs obligations de se consacrer le plus possible à la science et au mouvement social, par l'étude, le contrôle ou l'action, et de collaborer par tous les moyens avec ceux qui sur ce terrain, exercent une saine influence en vue du bien général.

En outre, il leur appartient d'éclairer leurs ouailles avec soin sur les devoirs de la vie chrétienne, de les prémunir contre les pièges des socialistes, de les aider à améliorer leur sort, sans jamais perdre de vue l'esprit qui a dicté la prière ardente de l'Eglise : *"Puissions-nous user, comme en passant, les biens temporels de manière à ne point perdre les biens éternels."*

En attendant, Nous ne cessons d'appeler sur vous tous les dons de la divine Bonté. Comme gage de ces faveurs et en témoignage de Notre particulière bienveillance, Nous vous accordons de grand cœur à vous, Vénérable Frère, à votre clergé et à votre peuple, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 11 mars 1920, de Notre pontificat la sixième année.

BENOIT XV, PAPE.

(Traduit de l'italien par la *Documentation catholique*.)

(1) Sap. VI. 8.

CAPITAL ET TRAVAIL

A cette œuvre du relèvement chrétien, comme l'on dit, des humbles, ceux-là doivent plus largement contribuer que la bonté et la libéralité divine y a rendus plus spécialement aptes. Tous ceux d'abord à qui leurs connaissances confèrent quelque supériorité ne refuseront pas d'aider les ouvriers de leurs conseils, de leur autorité, de leur parole, et tout spécialement par l'appui qu'ils donneront aux œuvres suscitées dans ce dessein par la Providence. De même, que les privilégiés de la fortune veuillent bien régier leurs rapports avec les prolétaires non suivant les données du droit strict, mais plutôt sur les principes de l'équité. Bien plus, Nous les engageons Nous-mêmes de toutes Nos forces à apporter en ces relations la plus possible d'indulgence, de largeur d'esprit et de libéralité, de faire, sur leurs propres droits, toutes concessions et remises possibles.

D'autre part, ceux qui occupent des situations inférieures quant au rang et à la fortune doivent bien se convaincre que la diversité des classes sociales tient à l'ordre même des choses, et donc c'est de la volonté divine qu'on doit répéter qu'*"Elle a créé les grands et les petits, quoniam pusillum et magnum ipse fecit"* (1) pour le plus grand avantage des individus et de la société. Ces humbles doivent se pénétrer de cette vérité : quelque amélioration qu'ils apportent à leur situation tant par leurs efforts personnels qu'avec le concours des gens de bien, il leur restera toujours, comme aux autres hommes, un lourd héritage de souffrances. S'ils ont cette exacte vision de la réalité, ils ne s'épuiseront point en inutiles efforts pour élever à un niveau au-dessus de leurs capacités, et ils supporteront les maux inévitables avec la résignation et le courage que donne l'espérance des biens éternels. En conséquence, que Nos fils de Bergame, Nous les en prions et supplions, s'inspirent

Si cette institution est dirigée ainsi qu'il convient, c'est-à-dire conformément aux préceptes de la religion, elle Nous paraît excellente et riche de promesses ; sinon, il n'échappe à personne qu'elle peut engendrer les pires désordres au sein de la société civile.

Les directeurs de telle organisation, si étroitement liée au bien public, doivent donc, avant tout, avoir toujours présents à l'esprit, pour s'y conformer rigoureusement, les enseignements de la sagesse chrétienne en matière de science sociale, consignés dans l'immortelle Encyclique *Rerum Novarum* et dans les autres Lettres du Siège Apostolique.

Voici ce qu'il importe essentiellement de ne point perdre de vue : cette vie, éphémère et sujette à tous les maux, n'est point en mesure de nous assurer le bonheur ; le bonheur vrai, parfait, éternel, nous sera donné au ciel, comme récompense de la vertu ; le ciel doit être le but de tous nos efforts ; aussi devons-nous moins nous soucier de faire valoir nos droits que de remplir nos devoirs ; il n'est cependant pas défendu, même ici-bas, et dans la mesure du possible, d'améliorer notre sort, par la recherche d'une existence plus aisée ; rien enfin n'est plus propre à assurer le bien général que la concorde et l'union de toutes les classes, entre lesquelles il n'est pas de meilleur trait d'union que la charité chrétienne.

CONDAMNATION DE LA VIOLENCE

Ils travailleraient donc fort mal au bien de l'ouvrier — qu'ils s'en rendent compte — ceux qui, affichant la prétention de vouloir améliorer ses conditions d'existence, ne lui donneraient la main que pour la conquête des biens fragiles et périssables d'ici-bas, négligeraient de l'éclairer sur ses devoirs à la lumière des principes de la doctrine chrétienne et iraient même jusqu'à exciter toujours davantage son animosité à l'égard des riches, en se livrant à ces déclamations amères et violentes par quoi nos adversaires fousset les masses au bouleversement de la société.

Pour écarter un aussi grave péril, il faudra, Vénérable Frère, toute votre vigilance. Prodiguant vos conseils — comme vous l'avez fait déjà — à ceux qui visent directement à améliorer la condition des ouvriers, vous leur demanderez d'éviter les intempé-

LA VOIX DU PAPE

Lettre de Sa Sainteté Benoit XV à Mgr Morelli, évêque de Bergame, sur les conflits sociaux qui ont désolé cette ville

A Notre Vénérable Frère Louis-Marie, évêque de Bergame, BENOIT XV, PAPE.

Vénérable Frère, Salut et bénédiction apostolique.

Nous avons accoutumé d'éprouver une joie particulièrement douce en constatant combien Nos fils de Bergame se distinguent par le caractère chrétien de leur vie, véritablement exemplaire. Aussi est-ce avec une vive tristesse que Nous avons entendu l'écho douloureux des violentes manifestations populaires dont votre cité vient d'être le théâtre. Il n'y a pas lieu, il est vrai, de s'étonner que "l'homme ennemi", exaspéré au spectacle de la merveilleuse fécondité de ce champ du Seigneur et sans cesse aux aguets pour surprendre l'occasion favorable de le ravager, ait exploité la crise actuelle pour semer la zizanie parmi une moisson si riche et si abondante. En Nous confiant la garde de son champ mystique tout entier, le Seigneur Nous a fait un devoir d'empêcher absolument, par tous les moyens en Notre pouvoir, que puisse lever cette mauvaise semence ; elle menace, pour peu qu'elle prenne racine, d'étouffer toute la moisson.

Si Nous vous écrivons, Vénérable Frère, ce n'est pas que nous mettions le moins du monde en doute votre zèle vigilant — ces événements vous ont, au contraire, permis d'en donner une nouvelle preuve ; mais il Nous a paru bon d'exhorter par votre entremise Nos fils bien-aimés à rester inébranlablement attachés à leur devoir. Nous avons confiance qu'ils répondront à cet appel avec une générosité vraiment empresée, du fait que Notre autorité vient d'appuyer à leurs yeux la force de la vôtre.

L'ACTION ECONOMICO-SOCIALE DOIT S'INSPIRER DES ENSEIGNEMENTS PONTIFICAUX SUR LA SCIENCE SOCIALE.

Et tout d'abord, Nous notions à tous et à chacun que Nous approuvons sans réserve l'initiative que vous avez prise, Vénérable Frère : dès la fin des hostilités, quand se réveilla l'activité que la guerre avait suspendue, le désir de pourvoir aux besoins nouveaux des classes pauvres vous a poussé à créer, en vous servant de la Commission diocésaine (Giunta Diocesana), un Office spécial du travail pour le développement des œuvres ouvrières.

Les Syndicats Catholiques

(Le Devoir, 27 avril 1920)

M. l'abbé Edmour Hébert, directeur des œuvres sociales diocésaines, a reçu, de M. Serrarens, qui a visité le Canada, l'automne dernier, une invitation à assister au Congrès international des organisations ouvrières chrétiennes et catholiques, qui aura lieu, à La Haye, Hollande, les 10, 11, 12 et 13 juin 1920. Il a pour but d'établir des relations entre les diverses organisations catholiques du monde entier.

La Fédération des syndicats catholiques et nationaux de Montréal n'a pas encore décidé définitivement si elle doit envoyer un représentant à ce grand congrès. Il est probable qu'il y aura entente entre les syndicats catholiques de Montréal et ceux de Québec. En effet M. l'abbé Maxime Fortin, aumônier général des unions ouvrières catholiques de Québec a reçu une semblable invitation de la part de M. Serrarens.

LES EMPLOYÉS DE BANQUE

Nous avons le plaisir d'annoncer la formation d'un nouveau syndicat catholique et national "L'Association des Employés de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal". Ce syndicat ne date que de quinze jours, et, déjà, il manifeste une puissante vitalité. C'est à M. Ernest J. Brossard, gérant de la Banque d'Epargne, succursale Sainte-Cunégonde, que revient le mérite de cette fondation nouvelle.

M. Brossard est aussi le président de la nouvelle association. Les règlements du nouveau syndicat sont inspirés de l'encyclique *Rerum Novarum* de Léon XIII et ont été approuvés par M. L'Espérance, gérant-général de la Banque d'Epargne. L'association des employés de la Banque d'Epargne a obtenu un premier succès en réussissant à faire octroyer à tous les employés un boni de \$200 pour les commis mariés et un boni de \$150 pour les célibataires.

PLOMBIERS

Le syndicat catholique et national des plombiers a réussi, après deux mois de négociations, à conclure une entente avec les maîtres-plombiers de la ville et des environs. Cette entente porte sur la question des salaires, des conditions de travail, et demeurera en vigueur du 1er mai 1920 au 1er mai 1921. L'entente, cela va de soi, a revêtu la forme d'un contrat signé de part et d'autre, par les représentants des maîtres-plombiers et ceux du syndicat catholique et national des plombiers.

Le contrat comprend 12 clauses. La première comporte que le principe des "chantiers ouverts" doit être reconnu. Les maîtres-plombiers ne feront pas de distinction entre les unionistes et les non-unionistes et de son côté l'Union ne forcera personne à entrer dans ses rangs. La clause seconde dit que le présent contrat demeurera en vigueur du 1er mai 1920 au 1er mai 1921. La clause troisième défend d'une manière absolue, les "lock-out" et la grève de sympathie. La clause 4 pourvoit à la spécification des heures de travail. Du 1er mai au 1er novembre, les plombiers travailleront 9 heures par jour, excepté le samedi. La semaine de travail sera de 49 à 50 heures. Les heures de travail seront entre 7 h. du matin et 6 h. du soir.

Suite à la page 8.

Pour Jeanne d'Arc

De grandes démonstrations de piété en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc auront lieu dimanche, en l'église Notre-Dame du Rosaire.

A la messe de 8 heures 30, le chœur paroissial, aidé de plusieurs voix de la ville, et dirigé par M. Thériault, rendra deux morceaux de Saint-Saëns intitulés : "Au saint autel" et "Heureux qui du Cœur de Marie". M. E. Duquette, la fameuse basse montréalaise, se fera entendre dans une "Ave Maria" de Lemmens.

A la grand'messe le chant de Solesme sera exécuté par les RR. FF. Maristes et leurs élèves du juniorat. C'est le R. P. Barillec, O. P., qui prononcera le panegyrique de la sainte.

Pour la réunion du soir, à 7 heures 30 précises, on a préparé le programme suivant, qui sera

suivi d'un concert en plein air par la Philharmonique.

PROGRAMME

1. "Finale de la 1ère Symphonie" Viérne.
M. T. Urbain, organiste
2. "La mort de Jeanne d'Arc" L. Bemberg.
M. Paul Dufault, ténor
3. Allocution
R. P. Lamarche, O.P.
4. "Dieu le veut !" . . . Gounod.
Chorale.
5. "O Salutaris" . . . Flégier.
M. E. Duquette, basse
6. "Ave Verum" . . . Gounod.
Chorale
7. "Ave Maria" . . . Spohr.
M. Gaston Nolin, baryton
8. "Tantum Ergo" L. de Merlier.
9. "Allegro brillant" J. Stebens.
M. T. Urbain.

Les oiseaux sauvages.

Comment les attirer près de nos demeures, les y garder et les protéger.

J'ai toujours aimé les oiseaux, et, petit garçon, je prenais plaisir à les observer. J'essayais de les apprivoiser en leur jetant des miettes de pain, de gâteau, du grain, qu'ils venaient becqueter à mes pieds, quelques-uns un peu craintifs, d'autre familièrement, ce dont j'étais très fier.

Ayant lu dans un de mes livres illustrés que des personnes, des enfants mêmes, bâtissaient pour les oiseaux des maisons où ils venaient s'installer et faire leurs nids; je me promis d'en faire l'essai. Pendant plusieurs jours je ne parlai que de ce grand projet. Mes parents m'encourageaient et me donnaient des conseils, tout en me laissant l'initiative. Ma décision prise et mon plan arrêté, je me mis en frais de l'exécuter. J'avais intéressé un de mes compagnons à mon entreprise, et il avait consenti à m'aider. Un jour de congé nous partîmes avec nos traîneaux, une hache et des cordes, pour aller chercher un arbre dans le bois voisin de notre demeure.

C'était au commencement de l'hiver, et il faisait très beau. Tout nous enchantait pendant que gaiement nous nous dirigeons vers la forêt dont les grands arbres projetaient leur sombre silhouette sur le ciel doré par le soleil couchant. Après avoir cherché quelque temps ce qu'il nous fallait, je choisis un jeune pin bien droit, d'une trentaine de pieds de hauteur. Bûcherons inexpérimentés, mais pleins d'ardeur, nous partageant la tâche, nous faisons voler les éclats autour de nous. Bientôt le géant était abattu, à notre grande satisfaction. Il nous fallut l'ébrancher pour le sortir plus facilement du bois, et même après cette opération, il était encore bien lourd. (A vrai dire, il aurait pu être moins haut, mais nous ne connaissions pas mieux.) Nous l'attachâmes sur nos traîneaux et le tirâmes, tantôt dans la neige, tantôt sur la terre gelée, jusqu'à la maison. Nous fûmes en retard pour le souper, mais jamais repas ne fut plus apprécié. Mon ami déclara à ma mère qu'il n'avait jamais mangé rien de si bon et avec autant d'appétit. Nous ne fûmes pas lents à nous coucher. Fatigué, mais heureux, je dormis à poings fermés toute la nuit.

Le lendemain, après la classe, j'écorçai l'arbre et l'équarris aux deux bouts. Chaque soir je travaillais avec ardeur à la confection de la maison, que j'avais destinée aux martins pourpres. Elle contenait une dizaine de compartiments, avait de beaux et larges larmiers couvrant les ouvertures, et pour seuil une belle tablette entourée d'une jolie grille. Les entrées, rondes, avaient deux pouces et demi de diamètre. Je la peignis en blanc. Après l'avoir solidement attachée au haut du poteau, il restait à planter celui-ci dans la fosse qui, après bien des efforts, avait été creusée dans le sol durci. Je choisis un samedi pour cette opération importante. J'avais invité tous mes jeunes amis, et avec leur aide et celle de quelques membres de ma famille, nous l'élevâmes en nous servant de deux forts appuis en forme de X, tels que ceux employés pour soutenir les cordes à linge chargées. J'avais ajouté au poteau une base faite avec du bois sur quatre. Nous l'attachâmes à de solides piquets avec des fils de fer. J'avais une maison d'oiseaux toute prête pour recevoir les hôtes que je souhaitais pour le printemps.

Vraiment, j'avais apporté trop de soin à la construction de cette maison, et elle était, je crois, trop attrayante, car tous les oiseaux la voulaient. D'abord ce

Un Remède contre la Constipation

Un pharmacien dit: "Il y a déjà plus de 30 ans que je recommande l'Extrait de Racines connu sous le nom de *Strop Caratti* de la Mère Selgel pour guérir radicalement la constipation et l'indigestion. C'est un vieux remède digne de confiance qui ne manque jamais à la tâche. Procurez-vous le véritable, les pharmaciens le vendent."

fut un couple de rouges-gorges bleus qui en prit possession et se mit à y apporter de petits copeaux, des brindilles, bâtissant diligemment leur nid. Peu de temps après, un couple d'hirondelles arriva, qui déclara immédiatement la guerre. Ce fut une succession de cris et de combats, les plumes volaient de toute part; puis les deux partis chantèrent victoire, et la paix se rétablit. Les martins pourpres, que j'attendais avec impatience, firent leur apparition. Un seul d'abord, puis un couple, qui fut suivi de plusieurs autres qui arrivèrent tous ensemble. Plus nombreux et plus forts, ils chassèrent les rouges-gorges bleus et les hirondelles. Les premiers arrivés ne livrèrent cependant pas la place sans la défendre vaillamment. La lutte fut longue et acharnée. Les couleurs variées du plumage des combattants étaient d'un joli effet dans la mêlée. Les martins d'un bleu tirant sur le violet, les hirondelles d'un vert irisé et changeant, et les rouges-gorges bleus couleur d'azur, formaient une combinaison de tons ravissante.

Je bâtis à la hâte, sur le bord du pignon, une petite maison pour les expulser. Ils s'y installèrent sans retard et construisirent leurs nids, abandonnant la maison du poteau aux martins pourpres victorieux. Bientôt la plus grande activité régna dans la colonie. C'était un va-et-vient continu de travailleurs affairés; puis un calme relatif succéda jusqu'à ce que les petits fussent éclos, périodes d'observations intéressantes pour moi. Il fallait voir la quantité d'insectes, petits et gros, qu'apportaient tour à tour les pères et mères à leur couvée respective. Les oisillons sortirent du nid, tremblants, peureux, et toujours affamés. Les parents, constamment sur le qui-vive, ne prenaient presque pas de repos, jusqu'au jour où, après plusieurs leçons—données avec un soin et une patience admirables—les petits fussent en état de voler et de se pourvoir seuls.

D'année en année la colonie augmenta en nombre, et quelquefois de huit à dix couples couvaient en même temps, dans les boîtes préparées par moi. La vieille maison n'existe plus maintenant; mais d'autres enfants du voisinage, après moi, en ont construit d'autres semblables, ou à peu près. L'an dernier, au même endroit où j'avais élevé ma première maison d'oiseaux, je retrouvais encore une foule de martins pourpres. Il est apparemment qu'ils aiment leur place natale et y reviennent chaque année.

Il y a plusieurs genres de maisons d'oiseaux, et l'on peut les varier suivant les hôtes que l'on désire y attirer. Les berceaux, en général, pouvoient aussi des endroits convenables à quantité d'oiseaux divers qui y bâtissent leurs nids, et ils fournissent en même temps un bon gîte. Les arbustes et plantes qui forment ces berceaux, ou au moins quelques-uns, devraient être choisis parmi ceux qui produisent des fruits ou des baies sauvages qui attirent les oiseaux. Ils s'en nourrissent; cela protégera les fruits cultivés; car bien des oiseaux préfèrent les premiers à ceux-ci.

Le moineau est un intrus qui souvent s'empare des boîtes construites pour les oiseaux sauvages. Il ne devrait pas y être toléré. Un bon moyen de s'en dé-

barrasser est de faire, chaque boîte avec un fond mobile. Il est alors facile d'enlever le nid du moineau, qui deviendrait une véritable peste s'il lui était permis de garder ces maisons préparées pour d'autres espèces.

Le plus grand danger auquel sont exposés les hôtes de nos demeures et de nos jardins est le chat domestique, qui les guette sournoisement. Bien des oiseaux et des oisillons surtout sont tombés victimes de sa ruse.

Le temps le plus propice pour étudier les oiseaux est le matin et le soir. Sur le haut du jour, surtout pendant les chaleurs, ils restent tranquilles durant quelques heures, cachés à nos regards. Il faut éviter de troubler leur solitude, marcher avec précaution, parler bas, etc. Il y en a que l'on ne peut découvrir et approcher qu'avec beaucoup d'attention.

Dans les études de ce genre, la mémoire souvent fait défaut. Si l'on veut qu'elles nous soient profitables, ayons soin de noter nos observations sur un calepin qui, plus tard, nous sera un agréable souvenir que nous relirons avec intérêt. Pour apprendre les noms des différents oiseaux, les livres donnant leur description et contenant des images en couleurs sont d'un grand secours, quand on ne peut visiter les musées.

En supposant que les maisons d'oiseaux ont attiré chez lui quelques-uns des hôtes désirés, et que l'étudiant connaît maintenant la plupart d'entre eux à première vue, dans quelle direction doivent tendre ses efforts, et comment peut-on stimuler son intérêt dans cette étude? Des concours de construction de maisons d'oiseaux, de modèles appropriés, pourraient être organisés dans les écoles ou les classes d'entraînement manuel; quelques prix simples, mais jolis, tels que des livres sur les oiseaux canadiens, avec estampes en couleurs, aideraient à stimuler l'ardeur des concurrents, les encourageraient. Le jour de la distribution des prix serait jour de fête dans l'école en l'honneur des oiseaux. On y convierait quelques adultes que ce concours intéresserait. Des juges compétents, c'est-à-dire au courant des habitudes, des goûts, des traits particuliers à chaque espèce d'oiseaux, expliqueraient les raisons pour lesquelles ils donnent les prix à tel ou tel concurrent. Ce jour serait suivi d'un autre consacré à la plantation d'arbustes et d'arbres, à la confection de haies vives, de berceaux, fourrés, destinés à donner des abris ou refuges à nos intéressants petits amis.

Au cours des leçons de dessin, des tracés d'oiseaux, d'après nature, apportent de la variété dans les sujets et développent l'esprit d'observation, le goût; de jolis modèles de ce genre peuvent être donnés aux élèves, qui devront apporter beaucoup d'application dans l'exécution de leur travail, et ils s'intéresseront davantage à cette branche d'histoire naturelle.

L'ornithologie est une des sciences qui offrent le plus d'attrait. Celui qui l'étudie passe une grande partie de son temps en dehors, en plein air. Lorsque les intempéries des saisons devraient, semble-t-il, le retenir au logis, sa passion pour l'étude l'emporte sur son amour du confort, et il part à l'aventure, s'enfonce sous bois. Il se récréé parmi la belle nature, tout en s'instruisant. Les découvertes rêvées par lui depuis des années peuvent devenir un fait accompli demain. . . alors il poursuit son rêve, il s'en va à la recherche. Avant que l'aube ne blanchisse l'horizon, quelle que soit la saison, il va, malgré la chaleur ardente de l'été, malgré la pluie, le vent, malgré la neige. Il s'engage dans les marais déjà couverts de premières glaces de l'automne, rien ne l'arrête dans la recherche du problème qu'il s'est promis de résoudre. Lorsqu'il re-

Voici Une Preuve Que ZUTOO Guérit Le Mal de Tête

M. H. F. Tomkins, ex-Maire de Cook, le prouve: "Vos Tablettes constituent un remède sûr et efficace pour le mal de tête."

M. George Legge, éditeur du "Granby Leader Mail", le prouve: "Vos Tablettes ZUTOO méritent d'être universellement connues comme étant un remède qui guérit."

A. C. Hanson, B.A., K.C., Colonel des Hussards, le prouve: "Je prends les tablettes ZUTOO, et je considère qu'elles sont un remède très satisfaisant pour le mal de tête".

25c. la boîte—chez tous les marchands.

vient à sa demeure, fatigué, ayant grand faim, il est content, satisfait.

L'admirateur de la belle nature semble trouver dans la vie bien des jouissances qui échappent au commun des mortels. Il vit dans un monde inconnu de ses voisins, parce qu'il voit et comprend bien des choses qui, pour eux, sont indifférentes.

Chasseur, ou voyageur nocturne, vers le matin, quand l'aube fait pâlir les étoiles qui vont bientôt disparaître, et que votre canot couvert de givre glisse lentement sur l'onde du lac encore enveloppé du brouillard de la nuit qui, en tombant, se congèle et blanchit tout ce qui vous environne, avez-vous jamais entendu passer le garrot qui vole bien haut au-dessus de vous? Ses ailes font un bruit semblable à celui que fait le vanneur accomplissant sa tâche; bruit mystérieux qui fascine celui qui l'observe, mais qui reste inaperçu des indifférents. Combien d'autres bruits subtils dans l'air nous échappent que lui saisit et écoute avec délices! Un chant doucement modulé, un cri à peine perceptible, une note joyeuse jetée par l'oiseau qui fuit à tire-d'ailes, cri de railleries, appel lancé à la sourdine, tous lui donnent d'agréables impressions que plus tard sa mémoire fidèle lui rappellera comme autant de doux souvenirs.

Chaque année l'apparition des premières fleurs nous enchante. Il en est de même des oiseaux qui nous reviennent périodiquement, pour ceux qui les aiment et les connaissent. Avec quel plaisir nous saluons le premier rouge-gorge, qui est familier à tous depuis l'enfance! Sa chanson printanière nous est douce comme la voix d'un ami qui revient d'un long voyage après des mois d'absence.

Nous protégeons les oiseaux parce qu'ils sont des objets de beauté, soit par leurs formes, leur plumage ou leur chant. Nous devons aussi les protéger par raison d'économie nationale. Les insectivores sont d'importants agents de la conservation des récoltes, élément principal de notre nourriture. Celui qui laisse les oiseaux s'introduire dans ses champs, son verger ou ses bois et leur facilite les moyens de s'y établir en leur construisant des maisons, des haies vives, des berceaux, etc., sera amplement récompensé de ses troubles. Ils deviendront des alliés puissants contre ses pires ennemis, dont ils feront leur aliment quotidien.

Le gibier à plume nous fournit des amusements sains et agréables en même temps que de la nourriture succulente. Généralement, ce n'est pas pour se procurer cette dernière que le chasseur poursuit le gibier, mais plutôt pour se récréer. La chasse est le passe-temps favori et quelquefois la passion d'un grand nombre d'hommes qui s'y livrent avec ardeur.

Quelques espèces de nos gibiers sont presque disparues ou deviennent très rares. Les grands marchés, les armes à feu perfectionnées, l'accroissement de la population, qui demande une plus grande étendue de terre cultivée, nécessitant l'établissement de fermes dans les endroits préférés du gibier qui s'y multi-

pliait autrefois; toutes ces causes ont contribué à en réduire le nombre. Notre devoir, aujourd'hui, est de conserver ce qui nous reste et de travailler à sa reproduction autant que faire se peut. Il y en a encore quelques variétés qui sont en nombre assez considérable et qui augmentent d'année en année. Celles-là, moyennant certaines précautions et restrictions, le sportsman peut les chasser.

La protection des oiseaux est maintenant établie par statuts au Canada et aux Etats-Unis. Par la loi de la Convention des Oiseaux Migrateurs, les deux pays se sont entendus pour protéger en tout temps les oiseaux insectivores et les autres espèces non reconnues comme gibier; pour établir une saison de prohibition permanente de la chasse de certaines classes de gibier à plume qui étaient en danger de disparaître; pour décréter des périodes de prohibition égales dans chaque pays, pendant lesquelles il est défendu de chasser les gibiers à plume migrateurs. Ils se sont entendus aussi pour en prohiber la chasse au printemps afin de leur permettre le retour vers le nord en sûreté.

Tous les Canadiens devraient se faire un point d'honneur de respecter ce traité. Les cas de contravention aux règlements faits sous cette loi devraient être rapportés au garde-chasse le plus rapproché par toute personne qui en a connaissance. Le gibier est une des richesses naturelles de la nation, et les quatre-vingt-dix pour cent, ou à peu près, des gens qui ne chassent pas pourraient tout de même s'intéresser à la conservation de cet héritage auquel ils ont droit. C'est une question qui regarde tout le monde et qu'il ne faut pas laisser entièrement entre les mains des amateurs de chasse.

La vie de nos animaux sauvages a besoin de la protection de la nation canadienne. Des sanctuaires ont été établis par presque tout le pays dans des endroits convenables, où des colonies d'oiseaux font leurs nids, croissent et se multiplient sans être molestées. Parmi ces sanctuaires, il y en a pour les oiseaux aquatiques, qu'il est important de conserver, et à cette fin des terrains propices à leur développement sont réservés. Un grand nombre seront établis plus tard, quand le peuple, réalisant la nécessité de conserver notre gibier, en fera la demande.

On peut se procurer des exemplaires de la loi de la Convention des Oiseaux Migrateurs, et autres brochures sur ce sujet en s'adressant au Commissaire de la division des Parcs Fédéraux, ministère de l'Intérieur, Ottawa.

Ce qui compte, ce qui ennoblit et éclaire notre vie, c'est bien moins nos pensées que les sentiments qu'elles éveillent en nous.

Carte Professionnelle

Jos. P. Héroux, B. A. Sc.

Membre de l'Association des Architectes

Ingenieur Civil, Architecte

501 rue Georges, SOREL

Q. M. S. R.

CHANGEMENT D'HORAIRE

A partir de lundi, 27 octobre, le train No 60 arrivera à St-Hyacinthe à 12.15 p.m. de Sorel et partira à 2.30 p.m. pour Iberville et Noyan.

Le train No 61 quittera St-Hyacinthe à 2.00 p.m., pour Sorel

L. BOURBEAU,

Agent à la Station.

N. J. Ferguson,

Gérant Général des Passagers.

VOIX

-DE-

L'A.C.J.C.

UNION RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

Vol. III—No 26

le 14 mai 1920

Poru la Convettionn

Pour que tous les délégués et tous les membres de la prochaine convention régionale de l'A.C.J.C. le 23 courant, puissent mieux se renseigner sur notre projet de constitutions, nous en faisons la publication complète dans la "Voix". C'est ce texte qui sera examiné et soumis à la convention. Il serait bien que tous en fassent l'étude d'ici au 23.

CONSTITUTIONS

1. *Nature.* L'Union régionale de Saint-Hyacinthe de l'A.C.J.C. se compose de tous les Cercles et de tous les membres isolés de l'A.C.J.C. du diocèse de Saint-Hyacinthe.
2. *But.* Son but est de promouvoir l'action générale de l'A.C.J.C. dans la région et de s'occuper spécialement des œuvres qui intéressent spécialement le diocèse de Saint-Hyacinthe.
3. *Patron — Devise — Couleurs.* La Sainte-Vierge, sous le vieux titre chevaleresque de "Notre-Dame", est sa patronne, et l'Assomption, sa fête patronale. *Pér vias rectas* est sa devise; ses couleurs, le blanc et le jaune.

ADMINISTRATION

- Art. 4. L'Union est administrée par un Conseil régional et par un Comité régional.
- Art. 5. Le Conseil régional est composé des représentants de tous les Cercles du diocèse de Saint-Hyacinthe et des membres du Comité régional.
- Art. 6. Le Conseil régional se réunit au moins une fois l'an, à date fixée par le comité régional. Il peut être convoqué extraordinairement à la demande du Comité régional ou de la moitié des Cercles affiliés.
- Art. 7. Toute réunion du Conseil régional doit être convoquée par avis écrit du Président à chacun des Cercles de l'Union régionale.
- Art. 8. Chaque Cercle du diocèse de Saint-Hyacinthe a le droit d'y envoyer deux délégués, choisis parmi ses membres ou parmi ceux d'un autre cercle de l'Union régionale. Un cercle ne peut représenter qu'un autre cercle.
- Art. 9. Le conseil régional doit prendre connaissance du travail accompli par le comité régional; il note les statuts de l'Union régionale et leurs modifications; il fait l'élection des membres du comité régional; il s'enquiert des

- intérêts et de la vie de l'A.C.J.C. dans le diocèse; il oriente l'action du comité régional.
- Art. 10. Le comité régional prend part à toutes les réunions du conseil, mais il a voix consultative seulement.
 - Art. 11. Tous les membres de l'Union régionale peuvent aussi y assister et ils ont voix consultative.
 - Art. 12. Le comité central doit toujours être invité au conseil régional.
 - Art. 13. Dans les délibérations du conseil, en cas de partage égal des voix, le vote de l'aumônier-directeur est prépondérant.
- LE COMITE REGIONAL
- Art. 14. Le comité régional se compose d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un trésorier et de deux conseillers. L'aumônier directeur de l'Union régionale, nommé par Mgr l'évêque de St-Hyacinthe, fait partie de droit du comité.
 - Art. 15. Le comité régional se réunit en convocation au moins une fois par mois. Le quorum est de quatre, plus l'aumônier, qui peut cependant permettre que l'on procède en son absence.
 - Art. 16. Chaque année le comité doit visiter tous les cercles de la région.
 - Art. 17. Chaque année, le 15 décembre et le 15 mai, le comité régional adresse au comité central un rapport sur la situation de l'A.C.J.C. dans le diocèse.
 - Art. 18. Chaque année également, en janvier, mai et septembre, le comité régional adresse au comité central les rapports des cercles de la région.
 - Art. 19. Le comité régional représente et dirige l'Union régionale, décide de toutes les questions d'administration, voit à créer des fonds à l'Union et en dispose, organise les cercles nouveaux et demande leur affiliation

- au comité central, convoque les assemblées du conseil régional, organise les congrès régionaux, seconde et appuie les entreprises du comité central, prend toute mesure capable d'avancer les intérêts de l'Union et de l'A.C.J.C.
- Art. 20. Si une vacance se produit dans le comité, ce dernier s'adjoint un nouveau membre pour remplir la charge vacante jusqu'à la prochaine réunion du conseil régional.
 - Art. 21. Le comité régional rend compte de son travail et de ses finances au conseil régional.
 - Art. 22. Dans les délibérations du comité régional, au cas de partage égal des voix, la voix de l'aumônier-directeur est prépondérante.
 - Art. 23. Tous les membres de l'Union régionale peuvent faire partie du Comité régional, s'ils ont régulièrement assisté aux séances de leur cercle, depuis au moins six mois.

belle guirlande, le ciel s'ouvrit devant lui, il vit la Mère de Dieu au milieu des saints, et entourée des Esprits Célestes qui chantaient ses louanges. Cette ravissante vision, où Marie se montrait rayonnante de gloire et de beauté, lui souriant, lui tendant les bras, laissa à Henri un si vif désir du Ciel, et un si grand amour pour la très sainte Vierge, qu'il prit la résolution d'employer toute sa vie à la faire honorer, et à vivre de la manière la plus parfaite.

Après le bienheureux Henri Suzo, ce fut saint Philippe de Néri qui propagea la dévotion du mois de Marie. Il s'occupait beaucoup de la jeunesse, s'efforçait de la porter au bien. Remarquable qu'à ce moment de la saison nouvelle, ses jeunes protégés étaient moins gouvernables, que leur cœur et leur esprit devenaient comme les petits oiseaux au printemps, agités, difficile à fixer, il voulut les tourner vers le culte de Marie. Il les rassembla pendant tout le mois de mai autour de son autel, leur faisant chanter des cantiques, les engageant à la pure et divine Reine du Ciel. Cette excellente pratique eut pour résultat une vraie floraison de vertus. L'exemple fut suivi; il se répandit au loin. Voilà l'origine du mois de Marie.

SERVANTE DEMANDEE

Demoiselle ou Dame trouverait un excellent emploi en s'adressant au No. 88 rue Ste-Anne, dans une famille de quatre personnes dont deux enfants. Pas de blanchissage.

SERVANTE

Une servante demandée pour une petite famille à Montréal. S'adresser à P. Olesker, St-Hyacinthe. 1 fs.

à suivre

L'origine du Mois de Marie

Il était un enfant, nommé Henri Suzo, qui eut l'heureuse pensée de consacrer ce mois des fleurs à la très sainte Vierge. Après avoir demandé la permission de ses parents, il descendait dans le jardin, choisissait les plus jolies fleurs, et les portait chaque jour devant l'image de Marie. Il lui disait: "O ma Mère chérie, recevez cette offrande de votre petit serviteur qui vous aime tant!" La sainte Vierge voulut récompenser l'enfant de cet hommage quotidien et lui témoigner combien il avait su lui plaire.

Un jour qu'Henri lui offrit une

Un désir de manger ce que vous voulez

Comment la vigueur et la santé peuvent être rendues à l'estomac.

Ne pas être astreint à un régime, mais pouvoir manger ce qu'il lui plaît, tel est le rêve de tout dyspeptique. Personne ne peut honnêtement promettre de remettre un estomac en cet heureux état, parce que tout le monde ne peut manger les mêmes choses avec des résultats également satisfaisants. Il est parfaitement vrai que "telle chose qui est bonne pour l'un est mauvaise pour l'autre". Mais il est possible de tonifier les organes digestifs de telle façon qu'on peut se créer un régime agréable avec des articles de nourritures qui n'occasionnent pas de malaise.

Quand l'estomac n'est pas ce qu'il devrait être, il n'y a pas de meilleur moyen de bien digérer sans un sang riche et rouge, et les Pilules Roses du Dr Williams constituent le meilleur moyen de reconstituer et d'enrichir le sang. C'est pour cette raison que ces pilules sont particulièrement bonnes dans les cas de dérangement d'estomac causé par la pauvreté du sang et dans les attaques de dyspepsie nerveuse. On a la preuve de la valeur des Pilules Roses du Dr Williams dans même les cas les plus obstinés de dérangement d'estomac par le témoignage de Mme S. Morrison, de Varney, Ont., qui dit: "J'aurai toujours de la reconnaissance pour une amie qui me recommanda d'employer les Pilules Roses du Dr Williams. Il y avait plus de douze ans que je souffrais de dérangement d'estomac, et il en était résulté une faiblesse générale de tout l'organisme. Mes repas m'occasionnaient toujours beaucoup de malaise, et parfois je préférais me priver de manger plutôt que d'endurer les souffrances qui en seraient résultées. Je

prenais constamment tout ce qu'on me recommandait pour ma maladie, mais sans obtenir de guérison, et souvent le mal me tenait au lit alors que j'aurais dû être levée à vaquer à mon travail. Mon amie, qui avait eu une attaque identique à la mienne, me pressa fortement d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams qui l'avaient guérie. M'en étant procuré à l'instant, je me mis à en prendre et je remarquai bientôt du soulagement. Il suffit de huit boîtes pour me redonner la meilleure santé possible, pour me rendre l'appétit et pour remettre mon estomac à son état normal. Si j'avais entendu parler de ce remède plus tôt, cela m'aurait évité des années de souffrance. Je recommande à quiconque pourrait se trouver dans le même cas que moi d'essayer sans tarder ces pilules".

Vendues par tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Le meilleur remède pour les enfants

Des milliers de mères déclarent formellement que les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède qu'elles connaissent pour les enfants. L'expérience leur a appris que les Tablettes font tout ce qu'on leur attribue et qu'on peut en donner en toute sûreté aux enfants de tout âge. Mme Joseph Therrien, de Saint-Gabriel de Brandon, Qué., écrit à leur sujet: "Les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. Avant d'essayer les Tablettes, je croyais que j'allais perdre mon bébé, mais elles eurent tôt fait de le rendre en santé et heureux; aujourd'hui, je ne voudrais plus m'en passer."

Les tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou on

peut les avoir par la poste à raison de 25 cents la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

CONCERT PLAMONDON

C'est jeudi prochain au soir qu'aura lieu le grand concert artistique de M. Ernest-Gill Plamondon, notre violoniste mascoutain. Les artistes qui apparaîtront au programme avec notre talentueux concitoyen méritent l'attention de notre population, tant par leur personnalité que par leurs talents reconnus. Nous ne doutons pas que nombreux seront nos concitoyens qui assisteront à cette brillante manifestation de l'art musical dans notre cité.

Semailles

C'est le moment crépusculaire. J'admire, assis sur un portail, Ce reste du jour dont s'éclaire La dernière heure du travail.

Dans les terres, de nuit baignées, Je contemple, ému, les haillons D'un vieillard qui jette à poignées La moisson future aux sillons.

Sa haute silhouette noire Domine les profonds labours. On sent à quel point il doit croire A la fuite utile des jours.

Il marche dans la plaine immense, Va, vient, lance la graine au loin, Rouvre sa main, et recommence, Et je médite, obscur témoin.

Pendant que, déployant ses voiles, L'ombre où se mêle une rumeur, Semble élargir jusqu'aux étoiles Le geste auguste du semeur.

Victor HUGO.

J'aurais bientôt quitté les plaisirs, si j'avais la foi. Et moi, je vous dis: Vous auriez bientôt la foi, si vous aviez quitté les plaisirs. Travaillez donc, non pas à vous convaincre par l'augmentation de preuves mais par la diminution de vos passions. (Pascal)

UNIQUE AU MONDE

- 1° Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance.
- 2° Extraction et plombages des dents sans douleur par le procédé ci-dessus.
- 3° Crayon anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier pour injection hypodermique sans douleur.
- 4° Poudre dentifrice oxygénante Pyorrhéol du Dr J. N. Paul Fournier.
- 5° Pastilles du Dr J. N. Paul Fournier contre la pyorrhée alvéolaire et tous excès d'acide urique.
- 6° Poudre antiseptique du Dr J. N. Paul Fournier.

Bureaux du Dr J. N. PAUL FOURNIER

St-Hyacinthe

Téléphone 40

100 FILLES DEMANDEES

Pour la fabrication des corsets

Bons gages garantis

Fabrique idéale au point de vue hygiénique

S'adresser à la

E. T. CORSET CO SAINT-HYACINTHE

A VENDRE

On trouvera au No. 88 de la rue Ste-Anne un excellent poêle, dit "High Oven", à des conditions exceptionnellement avantageuses, de même que plusieurs autres meubles d'occasion: berceau, voiture d'enfant, etc.

Maison à Vendre

Cinq logements et un magasin. Fondations en ciment et couverture galvanisée. Bonnes conditions. S'adresser à Félix Blanchette, 32 St-Pascal, St-Hyacinthe, P.-Q. RC. 5 fs

Notes locales

Personnel

M. Donat Audet, de Montréal, était en notre ville, dimanche dernier.

Les Zouaves

Dimanche prochain, à l'occasion de la canonisation de sainte Jeanne d'Arc, les Zouaves doivent sortir en corps. Tous les membres, anciens et actuels, sont priés de se rendre au Casino pour neuf heures. L'uniforme est de rigueur.

L'Union Nationale

Hier après-midi, les employés de la Penman se sont réunis à l'Hôtel-de-Ville pour s'organiser en Union Nationale et Catholique.

Et La Philharmonique ?

L'Harmonie de Sorel prendra part au concours de fanfares de l'Exposition provinciale, à Québec, cet été. Que fera notre Philharmonique? ... Que ferons-nous pour l'y envoyer? ... Le Comité de l'Exposition offre de rembourser une part des dépenses, l'autre part étant à la charge des concurrents. Pour le bon renom de notre ville, pour la réputation de notre corps musical, pour l'émulation de ses membres, il faut que la Philharmonique aille à Québec et qu'elle décroche la tymbale. Pourquoi notre Chambre de Commerce, avide à si bon droit de faire de la publicité ne prendrait-elle pas sur elle de défrayer les dépenses de nos musiciens? ... C'est une suggestion, une simple suggestion.

L'A.C.J.C. chez nous

Le Hernjer numéro du "Semeur", l'organe de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française, mentionne le groupement mascoutain: "Les unions de Saint-Hyacinthe et Joliette, y est-il écrit, après des inquiétudes et des épreuves, reprennent leur marche vers une vie meilleure. Saint-Hyacinthe possède dans Farnham, le cercle Georges-Etienne Cartier, qui vit d'une vie vigoureuse, et elle espère compter bientôt de nouveaux groupes à Bevel et à Upton. La "Voix de la Jeunesse" se fait entendre, chaque semaine, dans "La Tribune". "Inutile d'ajouter que notre journal accorde encore et toujours une généreuse hospitalité aux jeunes de l'A.C.J.C."

Une Soiree

Mlle Albertine Martin, de Montréal, que notre population a eu le plaisir d'applaudir dans plusieurs circonstances, nous reviendra avec ses jeunes artistes de l'Association Dramatique des Jeunes Filles de Montréal, les 26 et 27 du mois courant. Ces deux soirées seront données dans la salle du Patronage et au profit de cette œuvre. Les pièces à l'affiche sont "Vengeance et Justice", un drame étonnant et "Les Meunières", une comédie très amusante. Nos concitoyens ne manqueront point de manifester leur gratitude à Mlle Martin, pour son dévouement aux œuvres sociales, en assistant nombreux à ces représentations artistiques.

La Fete Victoria

La Fête Victoria, le 24 mai, passe assez inaperçue dans notre ville, nos ouvriers croyant que le travail est encore la meilleure des manifestations. Cette fête devrait cependant nous faire songer à la Saint-Jean-Baptiste. Pourquoi ne point commencer un mouvement pour célébrer dignement et patriotiquement notre fête nationale? ...

Feu M. l'abbé Tetreau

La nouvelle de la mort de M. l'abbé Frédéric Tétreau, survenue subitement samedi soir, a été accueillie avec chagrin par un grand nombre de citoyens qui connaissent bien le curé de Drummondville. Il a été administré par M. l'abbé Geo. Melançon. Les funérailles ont eu lieu mercredi.

M. le curé Tétreau était un enfant de notre comté, étant né à St-Charles-sur-Richelieu, le 12 juillet 1850, du mariage de Hector Tétreau et de Pauline Cabana. Ayant fait ses études au séminaire de Nicolet, il fut ordonné prêtre à St-Grégoire de Nicolet par Mgr Lafèche, le 20 septembre 1874. Il fut vicaire à Gentilly de 1874 à 1876, à Stanfold, de 1876 à 1877 et curé de St-Wenceslas de 1877 à 1883 où il a bâti une église et un presbytère en 1883. Il fut nommé curé de St-Jean-Baptiste de New-York en 1883 et il occupa ce poste jusqu'en 1900. Il y construisit une église, un presbytère, le couvent de la Villa-Maria, une académie des Frères Maristes, une école mixte et un sanctuaire en l'honneur de Ste-Anne. De 1900 à 1902 il abandonna le ministère pour cause de santé et à la fin de 1902 # était nommé curé de Drummondville, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Il sera vivement regretté de ses paroissiens. Son œuvre à Drummondville est considérable et demeurera comme un vivant souvenir de son travail inlassable pour le développement de la paroisse. Parmi les œuvres que l'on doit au défunt, on cite les Frères de la Charité (de Montréal) qui ont établi le collège Commercial St-Frédéric, une école de garçons dirigée par les Frères de la Charité, de Montréal également et l'hôpital Ste-Croix, sous la direction des Sœurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Nicolet. Sous son pastorat également, la paroisse s'est considérablement développée.

Le R. P. Ouimet dans le deuil

Nous avons appris avec un vif chagrin le décès de M. Isaïe Ouimet, survenu à Sainte-Rose, après une longue maladie. Le défunt, âgé de 73 ans, était le père du R. P. Ouimet, le curé de Notre-Dame du Rosaire.

Feu M. Ouimet était un citoyen des mieux connus de sa localité. Il a été conseiller et maire de sa paroisse pendant plusieurs années.

Nous offrons au R. P. Ouimet l'expression de notre sympathie bien sincère.

Feu M. P. Olier

M. Philias Olier, commerçant de foin, est décédé mardi dernier à l'âge de 78 ans, après une maladie de quelques semaines. Ayant été échevin pendant quelques années, le drapeau a flotté à mi-mat sur l'hôtel-de-ville. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale ce matin. Nos condoléances à la famille Olier.

Le Euchre des Voyageurs

On parle encore du succès du dernier euchre des Voyageurs, ceux qui n'ont pu, pour une raison ou une autre, y assister se promettant de ne point manquer le prochain.

Il est encore temps de mentionner les noms des donateurs; leur générosité ne doit pas être connue des heureux gagnants. En voici une liste assez complète:

La maison Girouard, une pièce d'or de \$10; M. Eugène Charbonneau, une pièce d'or de \$5; Patenaude & Carignan, 4 lbs de café (boîtes); Viau Frères, une boîte de chocolat (5 livres); Granger Frères, un chapelet à chaîne d'or; J.-B. Roland & Fils, une statuette de marbre; Eagle Shoe Co., bottines d'homme; Sherwin William Co., un bidon d'email (10 livres); Genin & Trudeau, nécessaire de fumeur; L.-O. Grothé, 2 boîtes de cigares; Imperial Tobacco Co., 500 cigarettes; Laporte & Martin, 10 livres de café (2 boîtes); Ogilvie Flour Mills, 100 livres de farine; Sheet Metal Product, bouilloire en cuivre nickelé; Lake of Woods, 100 livres de farine; Lowney Chocolate, une boîte de chocolat (5 livres); Pugsley, Dignan & Co., cendrier et crachoir; Tétreault Shoe Co., Bottines de dame; L. Chaput & Fils, 6 boîtes de poudre à pâtisserie et 12 paquets de gelée; Gutta Percha Co., bottes de caoutchouc; King & Marceau, 2 chopines d'essence aromatique; D. Hatton Co., 48 boîtes d'égline fumé; L.-H. Hébert, une baratte; La Cie de Biscuits Aetna, un pot de bonbons (5 livres); La Cie Interprovinciale (St-Pie), un crucifix; Lafrance & Sylvestre, 12 pots d'olives, cornichons et moutarde; Gaz, Electricité & Pouvoir, un fer à repasser; Cie Nationale de Biscuits, une boîte de biscuits; Langevin & Fils, une boîte de biscuits (20 livres); E. T. Corset Co., un corset; H. Robinson, une boîte de cigares.

Les prix ont été attribués d'abord aux personnes qui avaient gagné toutes les parties: Mmes Armand Lahaise, Henri Bourreau et Edmond Gosselin; Mlle Lucette St-Jean; ensuite à celles qui en avaient gagné six, pour finir par les gagnants de cinq parties: Mme Ulric Robert; MM. Oscar Pothier, Adjutor Servais, Oscar Trudeau; mmes Louise Martenon, Blanche Picard, Cécile Laframboise; mmes C. Madore, Octave Auclair, Joseph St-Germain, Arthur Flibotte, Gédéon Beaupré, Alféri Dumaine, J.-H. Lemay, Joseph Cormier, F. Nolin; MM. Eugène Lajoie, Aurèle Messier, G.-N. Lavoie, J.-H. Lemay, Georges Proulx; R.-F. Lafrenière; l'abbé Joseph Laferrière; Mlles Alma Blanchard, Simonne Philie, Emma Laurence, Antoinette St-Germain, Olévine St-Onge, Yvonne Demers; mmes J.-O. Dupras, Fabien Philie; MM. J.-F. Bernier, Donat Bibeau, Euchariste Lafrance, O. Rochefort, O. Bangal, Henri Raymond, Paul Viger.

Une boîte de chocolat tirée au sort entre les demoiselles qui avaient rendu des services à l'organisation est échuë à Mlle Simonne Philie.

Un fer à repasser, à chauffage électrique, offert pour reconnaître les bons offices rendus par des dames, a été gagné par Mme Napoléon St-Onge.

Le prix de présence, une pièce d'or de \$5.00, a été gagné par Mlle Renée Lussier.

Une pièce d'or de \$10.00 est devenue le partage de M. Arthur Bédard, un bébé de quinze jours.

A la table d'honneur, on remarquait M. le Chanoine Sénécal et M. Wilfrid Girouard, le digne président du Cercle local des Voyageurs Catholiques, ainsi que son épouse et Mme Eugène Brais, l'épouse du Vice-Président du Cercle.

MÊME LE TRAITEMENT A L'HOPITAL POUR LA MALADIE DES REINS ECHOUA

Un Voyageur de Commerce bien connu dit que les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie l'ont Incontestablement Guéri.

Bulwer, Qué., 24 mai, 1917. — Les nombreux amis de M. L. D. Griffin, dans le bas des Cantons et le district environnant des Etats-Unis apprendront avec plaisir la nouvelle qu'il est maintenant guéri de la maladie des reins dont il souffrait.

Griffin a parcouru cette section pendant 35 ans, et ce qu'il dit ne saurait être mis en doute par tous ceux qui le connaissent le mieux.

Il raconte dans sa lettre comment il obtint du soulagement dans les hôpitaux de Sherbrooke et de Montréal, mais l'affection des reins revenait et continua à l'empêcher jusqu'à ce que grâce à l'emploi persistant des Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, il obtint la guérison. Comme il le dit, ce résultat est "dû sans aucun doute aux pilules."

M. L. D. Griffin, Bulwer, comté de Compton, Québec, écrit: "Je peux ajouter un témoignage de plus à la longue liste de guérisons de la maladie des reins par les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie. Pendant une vingtaine d'années mes reins me firent souffrir plus ou moins, puis la maladie se mit à empirer et je fus malade au lit un an de temps, je pris les remèdes du mé-

decin inutilement, et sur son conseil, j'allai à l'hôpital de Sherbrooke, où on me fit du bien, mais l'ancienne maladie revint et j'essayai un hôpital de Montréal. J'obtins un peu de mieux, mais le soulagement ne fut que temporaire, et j'eus bientôt une rechute.

"Sur le conseil d'un ami, je commençai à prendre des Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, et j'en suis maintenant reconnaissant à cet ami, car aujourd'hui, c'est comme si je n'avais jamais souffert de la maladie des reins. Je dois ma guérison aux Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, car ce sont certainement elles qui m'ont guéri. J'ai 68 ans et j'en ai passé 35 comme voyageur dans les produits pharmaceutiques. Partout on me dit que, de tous les remèdes qu'il y a sur le marché, les remèdes du Dr Chase sont ceux qui se vendent le mieux et donnent le plus de satisfaction. Je ferai un plaisir de répondre aux questions qu'on voudra bien me faire au sujet de ma guérison."

Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, une pilule à la dose de 2 à 3 par la boîte, chez tous les marchands d'Edmanson, Bates & Company, Ltd., Toronto.

Durant les intermèdes, Mme Anatole Brais et M. F. Nolin rendirent quelques jolis morceaux de chant. Longtemps après le départ des joyeux partenaires, les organisateurs, leurs assistants et les gentilles vendeuses de billets s'amusaient encore. Plusieurs voyageurs de la Métropole, délégués de leur Cercle, s'étaient joints au groupe de nos concitoyens, se prodiguant pour ajouter au succès de l'ensemble.

Deces d'une religieuse

Nous apprenons la mort de la Rév. Sœur Marie-Sainte-Olive, du couvent des RR. SS. de la Présentation de Marie, décédée à l'âge de 23 ans, dont cinq en religion. Les funérailles ont eu lieu lundi en la chapelle du couvent de la Maison-Mère.

Un aeroplane

Mardi après-midi et mercredi matin, nos concitoyens ont pu voir un aviateur évoluer dans les airs au-dessus de notre ville. Le passage d'un homme-oiseau est encore un événement intéressant.

Echec et mat

Nos amateurs locaux, dont quelques-uns avec une certaine renommée, ne refuseraient pas, nous le parions, de prendre part à la grande partie d'échecs du 22 mai, sur le scène du Manhattan Opera, à New-York, et où des êtres humains serviront de jetons. Il faut dire que ce concours est ouvert uniquement pour mettre aux prises Frank Marshall, champion aux échecs des Etats-Unis et Charles Jeffre, un expert de New-York.

Les pions seront des Boy Scout vêtus d'uniformes bleu et blanc. Les rois, les tours, les fous, les cavaliers seront représentés par des acteurs, vêtus pour la circonstance. Les deux reines seront représentées par deux des plus jolies actrices. Les joueurs joueront en donnant des commandements.

Les enfants au theatre

La bonne vieille Cité de Champlain vient de donner un exemple salubre. A la demande de ses autorités municipales, des brefs de sommation ont été émis par la Cour des Sessions de la Paix, contre trois gérants de cinémas, accusés d'avoir admis dans leurs théâtres des enfants âgés de moins de quinze ans. Il est inutile d'ajouter que le maire de Québec ne doit pas être le propriétaire d'aucun de ces cinémas.

Au Seminaire

Vendredi prochain, le 21 mai, à 9 heures et demie, aura lieu dans la chapelle de cette institution un service solennel pour le repos de l'âme de M. Pierre Paré, ancien zouave.

DEMANDES

Des hommes de capacité supérieure dans la préparation et l'installation des machines. Gages jusqu'à 65 cts de l'heure pour hommes compétents. Faites application à CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., à PETERBOROUGH, Ontario. 30,7,14 & 21.

Le Prix du Gaz

On sait que la "Southern Canada Power Co." est en difficultés avec la cité de Saint-Hyacinthe, à propos du gaz.

Cette compagnie prétend qu'elle perd beaucoup d'argent, en exploitant l'usine à gaz et, pour obvier à l'état de choses, elle veut monter le prix du gaz et presque le doubler. De plus, elle prétend qu'elle n'est pas même tenue de fournir du gaz d'après sa charte.

Pour ne pas faire de procès inutile, la cité a mis la difficulté devant la Commission des Services Publics et cette dernière siégera dans la salle d'audience au palais de justice, le 18 de ce mois, si rien n'arrive pour changer la date. On peut s'attendre à un débat intéressant de la part des deux parties intéressées.

ROYAL YEAST CAKES

GÂTEAUX DE LEVURE "ROYAL"

Les Gâteaux de Levure "Royal" sont maintenant empaquetés en paquets carrés. Chaque paquet contient cinq gâteaux qui équivalent en quantité à six gâteaux ronds. Tous les marchands sont autorisés à garantir que la qualité des gâteaux ronds et des carrés est identique à tous les points de vue.

PHARMACIE DU Dr J. E. A. COLLETTE

Drogues, Produits-Français et Brevetés. Accessoires de Santé

Articles de Toilette, Parfums, Chocolats.

ATTENTION SPECIALE aux MEMBRES du CLERGE et aux COMMUNAUTES RELIGIEUSES

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN

Bureaux et Pharmacie : 197, rue CASCADES coin Ste-Anne

TELEPHONE : JOUR 348 — NUIT 311

Itinéraire de la Visite Pastorale

L'Ange Gardien, 27, 28 et 29 mai.
 St-Romuald de Farnham, 29, 30 et 31 mai.
 Ste-Bridgide, 31 mai, 1 et 2 juin.
 Ste-Angèle, 2, 3 et 4 juin.
 St-Grégoire, 4, 5 et 6 juin.
 St-Athanase, 6, 7 et 8 juin.
 Ste-Anne de Sabrevois, 8 juin.
 St-Georges de Henryville, 8, 9 et 10 juin.
 St-Jacques de Clarenceville, 10 et 11 juin.
 St-Sébastien, 11, 12 et 13 juin.
 St-Pierre de Véronne, 13 et 14 juin.
 Notre-Dame des Anges, 16, 17 et 18 juin.
 St-Alexandre, 16, 17 et 18 juin.
 Ste-Sabine, 18 et 19 juin.
 St-Ignace, 19 et 20 juin.
 St-Damien de Bedford, 20, 21 et 22 juin.
 St-Armand, 22 et 23 juin.
 St-Frs-d'Assise de Frelighsburg, 23 et 24 juin.
 Ste-Croix de Dunham, 24, 25 et 26 juin.
 Ste-Rose de Lima, Sweetburg, 26 et 27 juin.
 St-Vincent, Adamsville, 27 et 28 juin.
 St-Alphonse de Granby, 28 et 29 juin.
 Notre-Dame de Granby, 29 et 30 juin et 1 juillet.
 St-François-Xavier, W. Shefford, 1, 2 et 3 juillet.
 St-Edouard, Knowlton, 3 et 4 juillet.
 St-Bernardin, Wajerloo, 4, 5 et 6 juillet.
 St-Joachim de Shefford, 6 et 7 juillet.

On Demande

On demande un jeune homme pour réparer et presser les habits. Ouvrage à l'année. S'adresser à la ENGLISH & SCOTCH WOOLEN CO., 217 rue Cascades.

ETAT CIVIL

CATHEDRALE
Baptêmes

Le 6, Marie-Madeleine-Rachel-Francine, de Zotique Bengle et Ernestine Larivière. Parrain et marraine, F.-X. Larivière et Azilda Berthiaume.
 Le 6, Marie-Jeanne, de Albert Parenteau et Marie-Louise Salvas. Parrain et marraine, Léo. Théroix et Eyeline Girouard.
 Le 8, Marie-Irène-Fleurette, de Edouard Duhamel et Laure Ledoux. Parrain et marraine, Moïse Ledoux et Julie Lemay.
 Le 9, Marie-Blaise-Georgette-Armande, de Aristide Bachand et Alice Lajoie. Parrain et marraine, Arthur Dagenais et Josephine Lajoie.
 Le 9, Conrad-Jacques-Emile, de Georges Chenette et Florida Péloquin. Parrain et marraine, Hormidas Chenette et Delphine Arpin.
 Le 10, Marie-Claire-Florence-Gizelle, de Walter Jutras et Laure Rhéault. Parrain et marraine, Adélar Fournier et Caroline Rhéault.
 Le 10, Joseph-Roland-Gilles, de Lorenzo Robert et Yvonne Flibotte. Parrain et marraine, Edmond Robert et Anna Piché.

Sevultures

Le 10, Marie-Ange Croft, en religion Sr Marie Ste-Ofiva, des Srs de la Présentation de Marie, âgée de 22 ans et dans la cinquième année de sa vie religieuse.
 Le 10, Yvonne, 1 an, enfant de Philorum Sansoucy.

Mariages

Le 11, Joseph-Wilfrid Dupont, marchand et Marie-Rosaline Hubert.
 Le 11, Donat Archambault et Marie-Louise Desgranges.

Le 11, Ernest-O. Picard et Alice Bourgeois.
 Le 11, J.-René Labarre et Marie-Blanche Tuck.

Notre-Dame du Rosaire
Baptêmes

Le 8, Joseph-Hector-Laurent, de Jérémie Brouillette et Marguerite Deslandes. Parrain et marraine, Hector Deslandes et Marguerite Girard.
 Le 9, Marie-Fernande-Jacqueline-Fleur-de-Mai, de Ladislav Tétrault et Doréla Michon. Parrain et marraine, Cuthbert Monfils et Louise-Emma Tétrault.

Sevultures

Le 5, Joseph-Paul-Albert, 7 mois, enfant de Joseph Choquette.
 Le 10, Jeanne, 2 ans, enfant de Félix Raymond.

Les Quarante Heures

17, 18, 19 mai — St-Vincent d'Adamsvillè.
 20, 21, 22 mai — St-Michel-de-Rougemont.

Ancien Cure malade

M. l'abbé N. C. Leduc, ancien professeur de philosophie au séminaire, ancien curé de Roxton, en retraite depuis quelques années, est gravement malade à l'hospice St-Charles.

Le Marche

Le marché de samedi a été actif et bien achalandé. Quelques produits printaniers ont été enlevés, à des prix assez raisonnables.

L'Ascension

Jeudi dernier était la fête de l'Ascension. Suivant l'usage on a éteint le cierge pascal, après le chant de l'Evangile, et on l'a enlevé avec son chandelier après la messe.

EUGENE BENOIT

Ne payez pas loyer durant toute votre vie, devenez propriétaires

Nous avons une grande quantité de propriétés en mains à vous vendre à des prix qui conviennent à toutes les bourses. Argent comptant ou à conditions faciles. Consultez bien cette annonce, ne remettez pas à demain, elles seront peut-être vendues.

Rue ST-ANTOINE et STE-MARIE

Terrain de 45 pds de front x 58 pds de profondeur, 3 logements, 1 cuisine d'allonge de 12 x 15, cette maison est en bois, solage en pierre, couverture en métal, cave de 6 pds de hauteur, électricité, bain dans un logement. Prix de vente, \$4,300. \$1,500 comptant la balance payable \$400 par année avec intérêt de 6%. Revenus \$4900. BOURG-JOLI

Plusieurs terrains à vendre au Bourg-Joli

Rue BROADWAY - St-Joseph
 Terrain de 90 pds de front par 150 pds de profondeur. Maison de 24 x 24 avec cuisine y attenant de 12 x 12. 6 beaux et grands appartements. Bâtiment de 15 x 45 y compris remise à voitures à bois; écuries. Une autre remise à voitures 40 x 15 avec un beau et grand poulailler à part. Un beau grand terrain pour jardiner. Peut en prendre possession immédiatement. Le prix de vente est de \$2,000 dont \$800 comptant et la balance payable par paiements faciles.

Rue DE LA BRUERE

Terrain de 45 pds de front par 60 pds de profondeur. Maison de 3 étages de 22 par 24; 2 logements, 1 de 4 appartements et l'autre de 8 appartements. Près de la Penman, voyant très bien sur la rue Girouard. Grand hangar. Prix de vente \$2,000. \$1,000 comptant. Balance à termes faciles.

Rue BOURDAGES et BOURASSA

Terrain de 83 pds de front par 100 pds de profondeur avec clôture s'y trouvant. Belle place des mieux situées de la ville de St-Hyacinthe. Prix \$100. Quand bien même que l'on a pas un sou à donner cela ne fait pas de différence.

Rue BOURDAGES

Terrain de 240 pds de front par 80 pds de profondeur. Prix de vente: \$1,500.

Rue BOURDAGES

Terrain de 60 pds de large par 80 pds de profondeur. Maison de 60 pds par 35 pds; 3 étages, 6 logements de 4 appartements par logement. 4 loyers de \$10 et 2 de \$9 rapportant \$700 de revenus par année. Couverture en tôle galvanisée. Peinture de l'an dernier intérieur et extérieur. Le prix de vente est de \$6,000. Conditions faciles pour un prompt acheteur.

Rue BOURDAGES

Terrain de 60 x 80 pds de profondeur, maison en brique de 30 pds de front par 40 de profondeur, 2 logements 6 appartements chacun, avec allonge, électricité, solage en ciment, cave de 6 pds de hauteur, bain. Prix de vente \$5,200, dont \$1,500 comptant et la balance \$300 par année pour 5 ans et la balance avec intérêt de 6 p. c.

Rue CONCORDE

Terrain de 25 pds de front et passage mitoyen par 80 pds de profondeur. Sur cette propriété il y a une maison de 22 x 30, trois étages, 2 logements avec cave de 8 pds de hauteur, solage en bois, avec revenus de \$264 par année. Prix de vente \$2,500, dont \$900 comptant, la balance payable \$100 par année avec intérêt de 6 p. c.

Rue CASCADES

Terrain 45 x 50, maison de 10 appartements avec grande chambre de bain, maison de 40 par 40 allonge de 10 par 15, électricité dans chaque appartement, cave y comprise, gaz, eau chaude, très bien située pour louer des chambres. Refuse actuellement \$40 par mois pour quatre chambres. Réparations à l'intérieur ont été faites pour \$300, comprenant la peinture et tapisserie l'automne dernier. Prix de vente \$4,000. \$1,500 comptant, balance \$500 par année avec intérêt de 6 p. c. Possession 1er mai.

Rue CONCORDE

Terrain de 100 pds carrés à de très bonnes conditions.

Rue ST-DOMINIQUE

Terrain de 60 pds de front x 75 pds de profondeur, maison à deux logements, un de 7 appartements, le deuxième de 5 appartements, la maison a 45 pds de front par 25 de profondeur, cuisine attenant à cette maison de 12 par 15, chaque logement, grand terrain pour jardinage, beau hangar pour bois ou pour garage. Revenus au printemps \$336.00. Prix de vente \$2,500, dont \$800 comptant et la balance payable \$100 par année avec intérêt de 6 p. c.

Rue GIROUARD

Terrain de 60 pds de front par 180 de profondeur, borné par la rivière Yamaska et la rue Girouard. Maison en brique, 2 logements, 8 appartements chacun, chambre de bain, lumière électrique, beau grand garage, remise à voiture et à bois. 1 logement peut être occupé immédiatement par l'acheteur. Prix de vente \$5,000. ST-JOSEPH de ST-HYACINTHE

Terrain de 85 pds de front par 75 de profondeur. Maison de 22 par 24. 2 logements de 5 appartements par logement. Un allonge de 13 x 18; solage en pierre.

Couverture en bardeaux. Cave de 5 pds de profondeur avec 2 remises de 12 x 12, laiterie, écuries de 2 places de 5 pds chacune. Un des logements peut être livré immédiatement. Maison toute neuve bien peinte, coin des rues Brogway et St-Pierre. \$4,000; \$2,000 comptant. Balance avec intérêt de 6 p. c. Peut avoir un logement immédiatement.

Village ST-JO-EPH

Terrain de 129 pds de front par 200 pds de profondeur. Maison en bois de 29 par 25, 1 logement 8 appartements avec allonge de 28 par 12, solage en pierre, couverture en bardeaux, cave et bain, électricité, une grange avec étable de 15 par 20. Prix de vente \$1,900. Dont \$900 comptant la balance payable \$100 par année pendant 5 ans et la balance payable avec intérêt de 6 p. c. Possession 1er mai.

Rue LAROCQUE

Terrain de 88 pds de front par 65 de profondeur. Maison de 22 x 28 en bois lambrisée en tôle; 2 logements de 5 appartements par logement. Solage en ciment; cave de 4 pds avec cuisine de 16 par 12. Prix de vente: \$2,800; dont \$800 comptant et la balance payable \$100 par année avec intérêt de 5 p. c.

Rue LAFONTAINE

Maison de 45 par 35. Terrain de 50 pds par 95 pds de profondeur. 4 logements, 2 de \$9 et 2 de \$13. Rapportera au 1er mai prochain, \$480. Un logement est réservé pour celui qui l'achètera. Le prix de vente est de \$3,500 dont \$1000 comptant et la balance par paiements faciles.

Rue ST-MICHEL

Terrain de 58 pds de front par 80 pds de profondeur. Maison de 4 logements, 4 appartements chacun, maison 35 par 50. Cave de 5 pds de hauteur, solage en pierre, couverture en gravier. Revenus de \$480 à compter du 1er mai 1920. Prix de vente \$4,000. Dont \$1,500 comptant et la balance avec termes faciles.

Rue STE-MARGUERITE

Coin STE-MARIE

Terrain 78 pds de front par 70 pds de profondeur. Maison y construite de 51 pds par 37 en brique solide, 4 logements 5 appartements par logement, solage en pierre, cave de 6 pds de profondeur couverture en tôle galvanisée. Eclairage électrique. Prix de vente \$6,300, dont \$2,000 comptant, la balance 200 par année avec intérêt de 6 p. c. Occasion pour un prompt acheteur. Revenus \$720 par année, à compter du 1er mai 1920.

Rue MONDOR coin ST-LOUIS

Terrain de 100 pds de front par 100 pds de profondeur. Trois maisons y construites 38 par 60, 38 par 35, et 36 par 25, en bois, construites depuis 4 ans. 8 logements, 4 appartements; 6 appartements et 5 appartements, solage en ciment, chambre de bain, éclairage à l'électricité, cave de 7 pds de hauteur, couverture en métal. Revenus de \$1,000 par année. Ces logements ne sont pas loués à leur valeur car il y a de ces logements de six appartements qui sont loués qu'à \$10 par mois. Ainsi ces loyers pourraient être plus élevés. Prix de vente \$11,000, \$4,000 comptant, \$800 par année avec intérêt de 6 p. c.

Rue MORRISSON

Terrain de 50 pds de front par 50 de profondeur. Maison en bois 24 par 26, 2 étages, 6 appartements, solage en ciment, avec lumière électrique, chambre de bain, cuisine d'éte, remise à voiture et écurie de 20 par 18. Belle place pour jardinage et assez de terrain pour clos de bois. \$1,700, paiements faciles.

Rue NOTRE-DAME

Terrain de 60 de front par 80 de profondeur; maison de 3 logements, deux sont de cinq appartements et le troisième est de quatre appartements. Maison de 50 pds de front par 25 de profondeur. Prix de vente: \$3,000; comptant \$1,000 la balance par paiements faciles. Revenus \$420.

Rue PAPINEAU No 13

Terrain de 60 pds de front par 64 de profondeur; maison en bois 22 par 24; 2 logements 4 appartements chacun, cave. Peut en prendre possession immédiatement. Prix de vente \$1,800. Comptant \$200 et \$200 par année avec intérêt de 6 p. c.

PROPRIÉTÉ RUE GIROUARD

Terrain de 100 pds de front par 300 pds de profondeur. Maison à 3 étages 40 par 42, 20 appartements, solage en pierre de 8 pds de hauteur, couverture en tôle galvanisée, système de chauffage de 1ère classe, très beau terrain vacant pouvant être bâti ou cultivé situé rue St-Pierre. \$11,000.00; \$4,000.00 comptant, balance \$500 par année. Si on ne veut pas prendre le terrain vacant, on déduira \$1,000 sur le prix.

Toujours en mains des Logements à Louer.

S'adresser à EUGENE BENOIT
 Bâtisse Union St-Joseph, St-Hyacinthe, Qué.

NOUVEAU MAGASIN
Chaussures
A. LECLERC & CIE

Nous sommes heureux d'offrir au public un assortiment très complet de

Chaussures, Claques et Valises,

de premier choix et dans les dernières nouveautés, à des prix pouvant satisfaire toutes les bourses.

Nous vous demandons simplement de venir visiter notre

Salon de Chaussures

et vous serez convaincus que vous ne pouvez faire mieux ailleurs.

Nous nous sommes assuré les services de M. L. Dussault comme gérant, son expérience de DIX ANNÉES, comme commis en chef, au magasin de M. B. Bélanger, est mise à la disposition de notre clientèle et du public.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

A. LECLERC & CIE

(ancien magasin P. Olesker)

177 RUE CASCADES Téléphone
ST-HYACINTHE. 520

Mme Gratton ne l'aurait pas pensé

Elle déclare que le Tanlac a fait plus pour elle qu'elle ne l'aurait jamais pensé.

Lorsque la maladie sérieuse a épuisé nos forces, il est d'une importance primordiale que ces forces soient remplacées le plus tôt possible. La déclaration qui suit démontre que c'est justement ce que le Tanlac a fait, dans le cas de Madame Albert Gratton, domiciliée au No. 60, rue Evelyn, à Verdun, près Montréal. Lors que le représentant du Tanlac alla la voir chez elle, elle lui fit la déclaration suivante :

"Après avoir eu la Grippe Espagnole, j'étais extrêmement faible. Je n'avais plus d'appétit, et ma digestion était si mauvaise que j'avais grand-peine à garder ce que je mangeais. Tout ce que je pouvais faire, c'était de préparer les repas de mon mari et de mes enfants, et je ne m'occupais pas du reste. Naturellement l'ouvrage de la maison était négligé, mais je n'y pouvais rien. J'étais obligée de passer la plus grande partie de la journée couchée, et souvent il me semblait que mon cœur cessait complètement de battre. J'avais constamment froid aux mains et aux pieds, et mon teint était très blême. Les douleurs rhumatismales m'empêchaient de dormir, la nuit, et j'étais si nerveuse que je m'inquiétais toujours au sujet de mes enfants.

"J'étais dans un état vraiment lamentable lorsque je commençai à prendre du Tanlac. J'en ai maintenant pris cinq bouteilles en tout, et il m'a fait plus de bien que je ne l'aurais pensé. En peu de temps, l'appétit me revint, et je pus commencer à manger avec goût. Les forces me revinrent rapidement, et je puis maintenant faire tout mon travail sans en éprouver la moindre fatigue. Je n'ai plus froid aux mains ni aux pieds, et mon teint est maintenant plus clair et couleur de rose. Les douleurs rhumatismales ont disparu, et je puis maintenant dormir tranquille et me reposer. Mes nerfs sont en excellente condition, enfin, je jouis d'une excellente santé. Je crois que le Tanlac est un excellent remède, et il devrait se trouver dans toutes les maisons."

Le Tanlac est vendu à St-Hyacinthe par M. J.-H.-E. Brodeur et par tous les principaux pharmaciens de chaque ville.

Une touchante cérémonie

Après une période de cinquante ans, le Colisée a été de nouveau la scène d'une cérémonie pittoresque et émouvante, le chemin de la Croix, coutume qui se pratiquait autrefois et qui fut établie par le pape Benoît XIV, qui régna de 1740 à 1758. Le pontife avait fait placer une croix dans le centre de l'arène où les martyrs avaient donné leur vie pour la foi et avait fait ériger tout autour les quatorze stations du chemin de la croix. Chaque vendredi, l'ancien amphithéâtre voyait se renouveler la cérémonie du chemin de la croix.

La coutume fut abandonnée en 1870 lorsque Rome devint la capitale de l'Italie, parce que le gouvernement de voleurs francs-maçons qui, en vertu du droit de la force brutale, venait d'arracher ses états au Saint-Père, s'empressa de jeter à bas les croix et d'interdire la prière sur ces lieux.

Or, lundi, fête de l'Invention de la Sainte-Croix, avec le concours des autorités italiennes, on a repris l'ancienne tradition, interrompue depuis 1870, et on a

fait le Chemin de la Croix sur l'arène qui a bu le sang de tant de martyrs.

La princesse Berberini, portant la croix, précédait un groupe de femmes tandis que nombre de patriciens de la ville formaient groupe à part avec les hommes. Une foule nombreuse s'était réunie sur le parcours pour assister à cette cérémonie que Rome n'avait pas vue depuis les jours de la souveraineté pontificale.

Ce fait, après bien d'autres, laisserait espérer un prochain accord entre le Saint-Siège et le gouvernement italien.

Les "Voyageurs" Apôtres

Dans "La Vie Nouvelle" de mai le Rév. Père Lecompte parle de l'apostolat exercé par les Commis-Voyageurs — classe autrefois si redoutable aujourd'hui par les retraites fermées, si transformée et si digne de respect.

On sait si autrefois les "Voyageurs" comme on dit étaient "bêtiseux".

Aujourd'hui, c'est le contraire.

Et le Père Lecompte illustre ce changement par les exemples suivants :

Outre le bon exemple, il sème la bonne parole, la bonne conversation, et en ce point, comme en bien d'autres, "on ne le reconnaît plus", — c'est le terme consacré. Il s'est rappelé le proverbe chinois : "Les maladies entrent par la bouche, les malheurs en sortent". Sa verve native lui permet facilement — sauf respect — de tenir le crachoir. Elle lui permet aussi de faire dérailler soudainement une mauvaise conversation ou de l'aiguiller sur une voie meilleure; et ce, nonobstant cet autre proverbe chinois : "Qui est à cheval sur un tigre n'en descend pas aisément". Le Voyageur accomplit sans peine ce tour de force.

Dans un hôtel de village une douzaine d'hommes, dont deux ou trois Voyageurs de commerce, causaient ensemble de choses et d'autres, lorsque la conversation tomba sur le nouveau curé de la paroisse. Tout de suite l'un des gros bonnets de l'endroit s'éleva avec violence contre ce qu'il appelait les extravagances du curé qui, disait-il, avait entraîné la paroisse, en un temps de gêne pour elle, à lui bâtir un beau presbytère. Comme il fallait s'y attendre, la gent moutonnaire qui l'entourait emboîta le pas. Heurter de front le matador n'eût fait qu'empirer l'affaire. C'eût été sauter à pieds joints devant le tigre. La tactique était plutôt d'amener l'entretien sur une autre voie. Un Voyageur s'en chargea. D'un ton dégagé, souriant, son bréviaire entre le pouce et l'index, il raconta l'histoire d'un curé jouissant de beaux revenus, ne parvenant pas néanmoins à se défaire de sa vieille soutane en démenche, parce que tout son avoir passait aux miséreux, à l'éducation de quelques orphelins, au complément du pauvre salaire de l'institutrice. Cette histoire en déclancha une autre, puis une autre et nos moutons de partir encore une fois à la file; c'était à qui maintenant rapporterait des exemples tout pareils de bienfaisance chez notre admirable clergé.

Il leur suffit parfois d'une phrase brève, d'un mot jeté à l'improviste pour détourner l'attention, faire réfléchir. Invité à donner son nom pour une retraite fermée, un jeune homme crut se débarrasser du solliciteur importun en affirmant : "Je n'ai jamais le temps de faire une retraite". — "Mais vous avez toujours le temps, par exemple, d'aller au diable", rétorqua le Voyageur d'un ton mi-sérieux, mi-bonhomme. "Diable! s'exclama l'autre, vous me faites peur! Attendez donc..." Et l'affaire se bâcla. Un bon vivant déclarait

TOUS LES NERFS TENDUS

"Fruit-a-tives" guérit la prostration nerveuse

R. R. No. 4, GILBERT PLAINS, MAN. "En 1910, j'étais atteint de Prostration nerveuse à son plus haut degré, perdant 55 livres de mon poids ordinaire.

Les médecins désespéraient de me guérir, et tous les remèdes que j'essayais ne me faisaient rien, jusqu'à ce qu'un ami m'engage à prendre 'Fruit-a-tives'.

Tout de suite, je me suis senti mieux, et jamais, depuis huit ans, je n'ai joui d'une aussi bonne santé. Je garde toujours 'Fruit-a-tives' à la maison". JAS. S. DELGATY.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

devant ses amis qu'il ne fallait pas se gêner pour mener la vie grand train. "Il suffit, voyez-vous, de faire dire des messes après sa mort et le ciel est à nous". Un Voyageur présent se contenta d'observer : "Le ciel ne s'achète pas, Monsieur, il se gagne".

Edouard LECOMPTE, S.J.

Signe maçonnique

Nos francs-maçons canadiens français en général cachent comme un acte honteux, et avec raison, leur affiliation aux Loges.

Dès qu'ils sont soupçonnés d'appartenir à la franc-maçonnerie, ils s'empressent de nier avec indignation. Si on leur prouve au moyen d'un document qu'ils sont affiliés à la secte, ils ne trouvent rien de mieux à dire qu'ils ont en effet fait partie d'une Loge, mais qu'ils ont donné leur démission.

Au sujet des démissions des F.-M., démasqués, les catholiques ne doivent pas être trop naïfs.

On ne sort pas d'une loge comme on cesse d'être membre d'un club quelconque.

Il y a quelques années, un ancien franc-maçon, M. Andrieux, qui avait été membre de la loge du Parfait Silence de Lyon écrivait à ce propos :

"Pour cesser d'être franc-maçon, il ne suffit pas de sortir sans saluer. La qualité de franc-maçon est indélébile; elle ne se perd qu'en vertu d'un jugement rendu selon les formes prévues par la constitution et les statuts généraux."

Et il ajoutait : "Le tablier de Nessus m'enveloppe et je ne saurais le rendre; je n'en puis être séparé que par un jugement qui sera à la fois ma condamnation et ma libération."

Voilà ce qu'est, d'après la Constitution maçonnique une démission en bonne et due forme.

Pour un catholique ce n'est pas tout: la franc-maçonnerie était une société secrète condamnée par l'Eglise, on ne doit pas oublier que le démissionnaire doit nécessairement faire régler son cas par l'autorité religieuse compétente.

Comme on le voit, le signe de la bête ne s'efface pas aussi facilement que le disent parfois certains petits maçons démasqués et que le croient naïvement certains catholiques.

Pierre MANCE

pourquoi?

Un homme à l'âge de soixante ans est-il, soit une ruine physique ou rayonnant de santé. Les PILULES BEECHAM sont mises tout autre remède dans le monde entier. Des millions de personnes en font usage. Les

BEECHAM'S PILLS

(PILULES BEECHAM)
Vendues partout au Canada.
En boîtes, 25c., 50c.

Jeunes Filles ! APPRENEZ A FAIRE BEAUCOUP D'ARGENT

Venez nous vous enseignerons à
FAIRE DES CIGARES

Nous avons des Jeunes Filles qui gagnent jusqu'à \$25.00 et \$28.00 par semaine.

S'ADRESSER A LA

Fabrique Grothe

Rue Raymond,

Ville

VOUS ECONOMISEREZ EN ACHETANT VOS
Epicerie, Provisions, Grains, Farines,

— CHEZ —

J. A. CHICOINE

22 rue Ste-Marguerite

Téléphone 338

Toutes commandes par malle, par téléphone ou autrement recevront une attention immédiate et seront livrées à domicile.

J'achète tous les produits de la ferme
Aux plus hauts prix du marché.

Demandez nos prix, vous serez étonnés des économies à réaliser

WRIGLEY'S

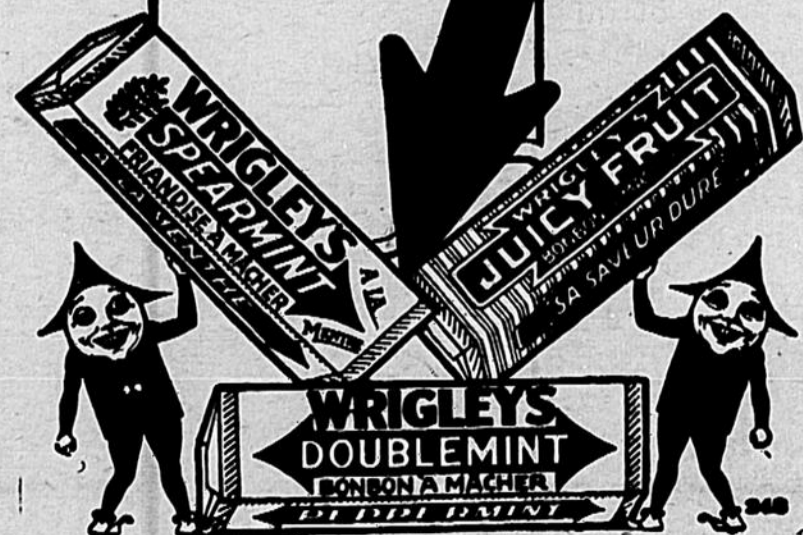
Une saveur
pour tous
les goûts

Toutes hermétiquement cachetées dans une enveloppe cirée à l'épreuve des impuretés. Assurez-vous que c'est bien de la

WRIGLEYS

parce qu'elle est d'une qualité à nulle autre pareille.

LA SAVEUR
EST DURABLE



Nos Courriers

Farnham

Mgr Bernard, qui n'est pas venu à Farnham depuis trois ans, ira à la fin de mai, conférer la confirmation ici. Il y a actuellement 48 garçonnets et 7 fillettes qui suivent les exercices préparatoires à cette cérémonie.

—Nous aurons, le 1er juillet prochain, pour la première fois dans les annales de notre histoire religieuse, une ordination. M. J. Lanoue, enfant de M. Gilbert Lanoue, de cette ville, recevra l'onction sacerdotale dans notre église, des mains de S. G. Mgr Bernard. Notre ville prépare une fête grandiose pour cette circonstance.

—Nos institutrices qui enseignent au collège, mécontentes de ce que la Commission scolaire refusait de réajuster leurs salaires, ont conjointement notifié les commissaires qu'elles démissionnaient. Mais comme leur engagement les liait pour un an, leur démission ne prendra effet qu'au mois de septembre. Nos commissaires ont résolu d'accepter cette démission, et se sont immédiatement mis en pourparlers avec les autorités des RR. FF. de Saint-Croix, qui leur ont promis cinq instituteurs pour l'an prochain.

—Nos jardiniers amateurs sont très satisfaits de la température actuelle; plusieurs ont commencé l'ensemencement de leurs jardins.

—Un de nos commerçants de fourrures était sous l'impression qu'il pouvait faire étamper ses peaux en arrivant à Montréal, et ne payer les droits régaliens qu'à ce dernier endroit. Malheureusement pour lui, la loi décrète que cette étampe doit être apposée et ces droits payés avant le départ et non à l'arrivée. Cette cause est actuellement devant le juge Fairfield.

ooo

Belœil

Troisième explosion en dix jours

Notre population était à peine remise de l'émoi que lui avaient causé les deux dernières explosions à la poudrerie de McMasterville, qu'un troisième accident du même genre vient de se produire. Une autre explosion a, en effet, eu lieu, vendredi passé après-midi. Heureusement nous n'avons pas de perte de vie à enregistrer, aujourd'hui, alors que, dans la première, deux personnes ont perdu la vie et une dans la seconde. Vers 4 heures, vendredi après-midi, alors que tous les employés étaient au travail, une formidable détonation se fit entendre et on vit s'élever dans l'air, à une grande hauteur, une véritable colonne de feu. C'était la bâtisse où on mettait les déchets de poudre qui venait de sauter. A l'endroit où elle se trouvait on voit maintenant un véritable cratère de plusieurs pieds de profondeur et de diamètre. Cette bâtisse était située près des bureaux

de la compagnie. Le déplacement de l'air fut si fort que les vitres des autres bâtisses furent brisées. Les flammes, causées par l'explosion, mirent aussi le feu à une grange, qui fut en partie détruite. On ignore la cause de cette explosion. Les dommages sont d'environ \$25,000.

ooo

Adamsville

Fête de St. Vincent Ferrier

Notre paroisse d'Adamsville a été témoin la semaine dernière de fêtes religieuses comme jamais notre modeste église n'en a vues. Les 2, 3 et 4 mai furent consacrés à fêter le cinquième centenaire de la mort de S. Vincent Ferrier, patron de la localité. Une dette forte de reconnaissance nous restait à payer à ce grand thaumaturge. C'est à lui que notre Vénéré Pasteur, M. l'abbé Boisvert, confia naguère nos jeunes gens, menacés par la loi de conscription; sa confiance ne fut pas trompée: tous furent conservés à leurs familles. —La cruelle pandémie qui, dans les paroisses voisines mit tant de crêpes noires sur le front des épouses et des mères, épargna nos foyers, grâce à la protection visible d'un saint dont le métier sur terre fut de faire des miracles. L'année dernière, l'Ordre Dominicain avait célébré par des fêtes grandioses, le cinquième centenaire de la mort d'un de ses plus illustres enfants. Notre paroisse voulut à son tour l'exalter. Le Rév. Père D. Barillec, O. P., né dans la ville même de Vannes où est conservé le tombeau de saint Vincent, fut le prédicateur de la circonstance. Il nous fit admirer successivement en notre Protecteur l'homme de foi, l'ange du jugement et le thaumaturge sans rival. Deux fois le jour, malgré la mauvaise température et un trajet bien long pour le plus grand nombre de nos cultivateurs l'église fut remplie de fidèles. Les prières et les chants s'en allèrent ardents vers la grande et belle statue de saint Vincent, don de nos jeunes gens qui dominait le chœur, entourée de lumière et de fleurs. L'eau miraculeuse du saint fut distribuée dans toutes les familles, sa médaille achetée par chaque paroissien, et, ce fut la consolation de notre Pasteur, la table eucharistique vit des âmes qui depuis longtemps s'en étaient écartées. La cérémonie de clôture surpassa encore toutes les autres. Après avoir bénéficié nous-mêmes des grâces de Dieu et des faveurs de saint Vincent nous voulûmes faire une part à nos morts. Tous, un cierge à la main nous entendîmes avec émotion le Rév. Père nous parler, devant le drap mortuaire, des disparus-tendrement aimés pendant leur vie et si facilement oubliés après leur mort. Puis se déroula une procession à travers les allées de l'église. Notre pasteur portait la relique de saint Vincent Ferrier, pendant que l'auditoire, encouragé par le prédicateur, chantait de toute son

Ne dites pas "Tabac", dites
**CROWN
MACDONALD**

UNE GRANDEUR 15¢

Le Tabac qui a un coeur

H. C. FORTIER, Agent Vendeur, Montréal

âme le cantique: "Amour, Amour, Amour à Vincent. La relique étant déposée sur l'autel, le Père Prédicateur consacra la paroisse à saint Vincent, et nous fit acclamer le grand thaumaturge. Nos tout petits enfants eurent les dernières faveurs de cette grande journée. Ils virent portés sur les bras de leurs mères, recevoir une bénédiction faite sur leurs fronts avec le reliquaire.

Merci à notre dévoué Pasteur pour ces fêtes si belles qu'il nous a procurées. Nous lui promettons de rendre plus intense encore notre confiance en saint Vincent Ferrier, et de nous montrer toujours dignes d'un tel Protecteur.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heures du Départ des Trains
Sujets aux changements

*9.55 A.M., x 5.47 P.M. *9.35 P.M. pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Portland, Victoriaville et Québec.

5.56 A.M., x7.20 A.M. x 10.43 A.M. x 2.30 P.M. *5.22 P.M. +8.00 P.M., pour Belœil, Montréal, Ottawa, Toronto, les Etats-Unis et l'Ouest.

Heures de l'Arrivée des Trains? *9.55 a.m. x1.20 p.m. x5.47 p.m. x9.35, x 6.40 P.M. de Montréal, des Etats-Unis et de l'Ouest.

* Tous les jours.
x Tous les jours, dimanche excepté.
+ Dimanche seulement.

Sur demande des passagers nous émettons des billets bons sur le Canadien Pacifique le Canadien National à partir de Montréal.

Pour billets et renseignement, adressez-vous à E.O. PICARD agent pour la ville, 35 rue Larabois, ou à F. C. BOUVETTE, Chef de gare.

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par la compagnie de publication "LA TRIBUNE DE ST-HYACINTHE, Limitée", dont M. M.-Eugène Chartier est le Gérant-général et le Directeur, a-u Numéro 114, de la rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe, P.-Q.

La Machine Agricole Nationale, Limitée, Montmagny, P. Q. Canada.

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, Limitée,

est appelée à devenir un grand foyer de labour et de production. Seul le travail enrichit les peuples et les individus, efface les ruines, évite les désastres sociaux et économiques. En attendant que cette industrie puisse remplir entièrement son vaste programme de fabrication, tous les Canadiens désireux de refaire le crédit de notre pays, doivent lui procurer l'encouragement que leur inspirera un patriotisme pratique et éclairé.

RESERVEZ-LUI VOS COMMANDES

A ceux qui n'ont pas de commandes à lui donner, la sagesse nationale autant que l'économie personnelle CONSEILLENT D'ACHETER SES OBLIGATIONS GARANTIES RAPPORTANT 6½% PAR AN, ET OFFRANT UN PLACEMENT SUR ET PROFITABLE.

Plaçons notre argent chez nous: il servira au développement de notre agriculture, de nos industries et de nos institutions.

Des agents sont demandés, dans toutes les paroisses, pour représenter

La Machine Agricole Nationale, Ltee.,
Montmagny, P. Q. Canada.

J. B. Fontaine

Raboteur.

Ouvrage garanti dans toutes les fluxions, cassures, lumbago, sciaticque, paralysie infantile, cancer et toutes cassures ou maladies des os supposées incurables.

A St-Hyacinthe, 118 St-Antoine, vendredi et samedi.

A St-Guillaume, dimanche et lundi.

A Montréal, 922 Chemin Reine Marie, Côte des Neiges.

PACIFIQUE LE CANADIEN

Pour faire un voyage agréable qu'il faut voyager par le Pacifique tous rapports il est reconnu qu'il faut voyager par le Pacifique Canadien. Que vous preniez nos trains à St-Hyacinthe ou à Montréal, veuillez communiquer avec notre gérant local, M. J. E. Morin pour informations ainsi que vos billets.

Bureau de Billets.
Téléphone 70 92 rue Moudor

GARAGE

BENG E BLANCHARD LIMITEE

AGENTS DE FORD ET DODGE

POUR NOS VISITEURS:

Nous avons retenu les services d'un EXPERT-ELECTRICIEN pour les systèmes DELCO et WARNER et pour tous les accessoires électriques sur automobiles.

REPARATIONS DE TOUTES SORTES

Tous vos troubles d'électricité et de mécanique expliqués et réparés PROMPTEMENT.

Service de Jour et de Nuit.

Tél. : Jour 297 Nuit 411

35 rue Concorde

St-Hyacinthe

Appel aux Patriotes !

Colonisation et Rapatriement

Le recensement général du Canada aura lieu l'an prochain. Déjà l'on suppose l'accroissement probable de la province de Québec en vue de la multiplication ou de la diminution des sièges fédéraux des autres provinces. Nous comptons avoir gagné un peu sur l'Ontario mais là n'est pas la question : c'est de l'Ouest que viendra l'avalanche. C'est avec tout le Canada que la proportion se fera : aurons-nous 65 députés sur 200 ou sur 300 ?

Notre pourcentage de population baisse continuellement. En 1871, nous étions 32,3% de la population totale; en 1881, 31,4%; en 1891, 30,8%; en 1901, 30,7%; en 1911, 27,8%. La chute de la dernière décennie est donc la plus considérable de toutes : elle est causée par l'accroissement prodigieux de l'Ouest. Or, l'Ouest continue de plus belle sa politique d'immigration : continuerons-nous à perdre ici du terrain ?

La réponse est à notre gouvernement provincial et aussi à chacun de nous : si notre province ne reçoit presque pas d'immigrants européens, elle devrait, au moins, garder chez elle ces 45,000 âmes que nous fournissons l'excédent des naissances sur les décès et que nous laissons fuir encore aujourd'hui dans un douloureux coulage aux usines américaines. Car il faut savoir que nos gens désertent toujours. . .

Faisons un second pas : rapatrions le plus possible de nos familles exilées aux Etats-Unis. Il se produit là-bas depuis la guerre un grand mouvement de retour chez les étrangers qui y étaient allés chercher fortune : le cours du change leur est favorable. Beaucoup de Franco-Américains de la première génération sont fatigués d'être traités comme des Polonais et des Italiens, ils sont désabusés, ils prévoient l'anglicisation de leurs enfants et, sans vouloir revenir dans les campagnes, reviendraient dans nos villes, s'ils savaient la prospérité qu'a prise notre province depuis leur départ. Informons-les, organisons une double réclame générale et individuelle, que les journaux et tracts d'abord, puis surtout les lettres des parents du Canada leur annoncent les avantages qu'ils trouveraient chez nous et les invitent instamment à revenir.

La colonisation se fait de plus en plus facile, sur des territoires et avec des ressources dont elle n'a jamais joui; l'accroissement des industries exige dans nos villes une demande de main-d'œuvre qui dépeuplera nos campagnes, si nous n'avons pas la prévoyance d'en chercher ailleurs, et d'en profiter pour faire revenir nos frères disparus. Les Capitalistes des Etats-Unis viennent bâtir chez nous des fabriques de papier, de coton, de vêtements, etc.; que nos compatriotes établis là-bas reviennent donc faire ici les travaux qu'ils sont allés chercher dans l'émigration. Les salaires seront un peu moindres, mais la vie coûtera moins cher. Qu'on n'objecte pas la crise du logement, le manque de loyers, comme s'il était plus difficile d'abriter mille familles de rapatriés que mille familles de déserteurs du sol. . .

Cette multiplication de nos villes, qui entraîne un fléau contagieux de désertion pour nos campagnes, peut devenir une excellente ressource pour le rapatriement de nos frères, qui n'auraient plus le goût de la terre. St-Hyacinthe, Drummondville, Montréal, Shawinigan, les Trois-Rivières que ses industries nouvelles accroissent, d'ici deux ans,

Paul Dufault

Les nombreux admirateurs de M. Paul Dufault, autant vaut dire toute la ville de St-Hyacinthe, seront heureux d'apprendre que le célèbre ténor, de retour d'une tournée artistique au Nouveau-Brunswick, se fera entendre, dimanche soir, en l'église Notre-Dame du Rosaire à l'oc-

casion de la démonstration finale en l'honneur de Jeanne d'Arc.

M. Dufault s'est fait plus d'une fois le troubadour de la Vierge de Domremy. Il a su prévenir le vœu du public en choisissant comme solo : "La mort de Jeanne d'Arc", par L. Bemberg, qu'il exécutera dès le début de la soirée.

de 20,000 âmes, à drainer des paroisses environnantes; Kipawa, qui naîtra au lac Témiscaming, dans un plan de ville déjà tracé, et qui recrutera tout de suite une population plus considérable que celle de toutes les campagnes environnantes! . . .

Sachons profiter de ce besoin de population, de la prospérité de notre province, qui peut accueillir 500,000 âmes immédiatement, du bon renom dont Québec jouit à l'étranger, de la hausse du change dont bénéficieraient les rapatriés, de la faveur même que lui vaut son bon sens dans les choses de la Tempérance; et tandis que la réclame des affaires, les agences et le cinéma vont nous recruter des immigrants dans les milieux anglo-américains, qu'une bonne propagande française de journaux, de revues, d'affiches et surtout de lettres familières s'efforce de ramener au pays des milliers et des milliers de nos compatriotes, qui puissent compter pour nous au recensement de 1921. En deux mots, gardons à la terre nos fils de cultivateurs en les conduisant aux cantons de colonisation; rapatrions, soit aux terres neuves, soit dans les usines québécoises, autant que possible de Franco-Américains. Que ce soit là le mot d'ordre de la prochaine St-Jean-Baptiste: Colonisation et Rapatriement!

Tous sont conviés à cette action patriotique, à ce ralliement de nos forces : les jeunes gens désireux de maintenir, d'agrandir, ici, la Nouvelle-France, sauvée jadis par Dollard; les Canadiennes aux jolis yeux doux, qui peuvent constituer les meilleures agences de propagande et de Retour; que chacun se fixe un objectif à atteindre, une famille à transplanter sur notre sol ou à rendre indéracinable. Trop longtemps les visiteurs venus des Etats-Unis embauchèrent leurs parents restés ici : il faut cette année faire le contraire : ce sont les cousins et cousines du Canada qui vont faire revenir et garder ici leurs parents de là-bas. Les institutions nationales, les compagnies de chemin de fer et le gouvernement provincial devraient lancer le mouvement; des fêtes de Retour devraient s'instituer dans toutes nos villes, de Rimouski à Sherbrooke, à Hull et à l'Abitibi. Que notre Ministère de la Colonisation, auquel on réclame des modifications dans la vente des lots, en profite donc pour se réorganiser en Ministère des Terres, de la Colonisation et du Rapatriement : qu'il fonde dans la Nouvelle-Angleterre plusieurs bureaux de propagande qui fassent pour Québec l'œuvre de M. Laforce pour l'Ouest. Que le Pacifique-Canadien multiple les excursions de Retour, comme il organisait avant la guerre les trains de pèlerinage.

Enfin que toutes les classes de notre peuple se mettent de la partie, se donnent le mot d'ordre, et notre vieux Québec connaîtra une vitalité, une prospérité sans exemple, et le recensement de 1921 nous trouvera à la tête de la Confédération. Que 1920 soit pour tous l'année de la Colonisation et du Rapatriement!

Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal.

Les Syndicats Catholiques

suite

Le samedi, les employés travailleront 4 heures ou 5 heures durant. A midi, tous quitteront le travail. Du 1er novembre au 1er mai 1921, la semaine de travail sera de 44 heures, la journée sera de 8 heures, le samedi excepté où elle sera de 4 heures. Les employés qui travailleront de 7 h. à minuit ou le samedi après-midi, seront payés temps et demi. Ceux qui travailleront de minuit à 7 h. du matin, le dimanche et les jours de fête suivants: Nouvel An, Noël, Fête du Travail et Fête de la Confédération, seront payés temps double.

Les ouvriers catholiques ne seront pas requis de travailler aux fêtes de la Toussaint, de l'Immaculée-Conception, de la Circoncision, de l'Epiphanie et de l'Ascension. Les patrons seront obligés de payer les frais de déplacement des ouvriers qui seront obligés d'aller travailler en dehors de la ville.

La clause 5 dispose de la question des salaires. Les plombiers et les poseurs d'appareils de chauffage (première classe) au salaire maximum de 75 sous de l'heure; (deuxième classe), 70 sous de l'heure; (troisième classe), 60 sous de l'heure.

Dans la clause sixième, il est dit que les ouvriers paieront les frais de déplacements dans les limites de la ville.

Clause 7: Tout plombier ou tout poseur d'appareil de chauffage qui veut quitter le travail doit donner un avis d'au moins trois jours; le patron devra avertir le plombier dans le même délai s'il veut le renvoyer de ses services. La clause 8 dit que la question de l'apprentissage sera réglée entièrement par les maîtres plombiers.

La clause 11 dispose de la question toujours épineuse de l'arbitrage. Elle décrète que, le 1er mai 1921, un comité d'arbitrage sera formé qui aura pour fonction de régler tous les différends, excepté ceux qui auront trait aux questions de salaire et d'heures de travail, et de solutionner les questions touchant l'âge et l'aptitude des employés.

La clause 12 note que les négociations relatives à l'interprétation de ce contrat se feront par l'intermédiaire de M. l'abbé Edmour Hébert, directeur des œuvres sociales diocésaines.

Le contrat est signé d'une part par MM. D.-A. Béthune, président, et H. Lavigne, vice-président, tous deux représentants des maîtres plombiers et d'autre part par MM. Emile Petit et J.-B. Delisle, représentants des syndicats catholiques et nationaux.

Le syndicat catholique et national des plombiers a remporté un succès brillant, en faisant adopter ce contrat qui, du reste, respecte les droits des patrons. Il convient de l'en féliciter.

Titulaires d'Eglises Paroissiales

Du 19 mai, sainte Pudentienne (Roxton Pond); du 20, saint Bernardin (Waterloo).

REMERCIEMENTS

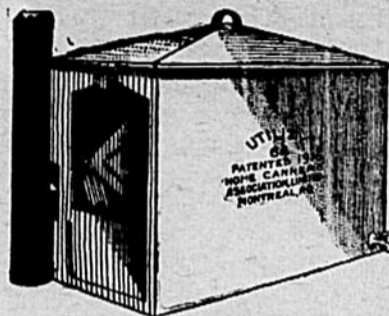
M. et Mme L.-A. Aimé remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur fils bien aimé Paul-Emile.

GROS PROFITS DANS LES CONSERVES DOMESTIQUES

Avant la guerre, la fabrication des conserves à la maison donnait des profits substantiels. Aujourd'hui, avec les prix élevés de tous les articles d'alimentation, cette fabrication constitue une véritable mine d'économies.

La Mise en conserve à domicile n'est pas un problème si vous possédez

Un Appareil "UTILITY"



Le seul appareil qui donne satisfaction. Approuvé par les gouvernements, les collèges agricoles et les particuliers. Il se paie rapidement par son travail. Garantie absolue. Simple—Robuste—Economique. Un enfant peut le faire fonctionner. Il sert aux démonstrations dans les écoles agricoles.

Avec l'appareil UTILITY les fruits peuvent se mettre en conserves pratiquement sans sucre, ce qui constitue une économie considérable, étant donné le prix exorbitant du sucre.

L'appareil UTILITY se fait en trois dimensions. Vous pouvez mettre tous vos légumes et fruits en conserves — au temps voulu pour tous les besoins de votre famille — et vous procurer ainsi des produits de qualité supérieure pour tout l'hiver, puis vendre le surplus au plus haut prix du marché.

L'Association des Fabricants de Conserves Domestiques Limitée vous garantit de disposer de votre surplus. Vous n'avez à vous occuper que de la mise en conserve. Les boîtes, étiquettes, etc., vous sont fournis aux plus bas prix par l'Association.

Il y a un gros marché pour tous vos produits. Ne les laissez pas perdre. Quelques dollars placés dans l'Utility vous permettent de devenir fabricant.

Ecrivez pour brochures, catalogues et tous renseignements. Hâtez-vous de rétenir votre appareil, car la demande, cette année, promet de dépasser la production.

ASSOCIATION DES FABRICANTS DE CONSERVES DOMESTIQUES LIMITEE.

60 rue Notre-Dame Est

Montréal



L'Electricite rend la Cuisine fraîche

Une tôle électrique à double foyer résout le problème de la cuisine d'été. Souvent on n'a besoin que d'un peu de chaleur vive, pour faire bouillir l'eau d'une bouillotte, cuire quelques œufs ou autres mets semblables. Et c'est alors que l'usage du réchaud électrique est tout indiqué. Rapide et certain en ses résultats, il maintient une chaleur intense jusqu'à interruption par le commutateur.

Demandez-nous comment.



Le paquet imperméable à l'air conserve leur fraîcheur, leur croquant, leur pureté.



LES BISCUITS AU SODA "Jersey Cream" de

McCormick

Manufacturés à LONDON, Canada.

Succursales à Montréal, Ottawa, Hamilton, Kingston, Winnipeg, Calgary, Port Arthur, St. John, N.B.